

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Le paysage linguistique algérien est compliqué et ambigu. Un terrain de recherche varié pour être exploré et étudié vue sa diversité linguistique. Par ailleurs, il se caractérise par la présence de plusieurs langues en contact, à savoir l'arabe dialectal, le berbère, dans ses diverses variétés, et les langues dites étrangères (français / anglais). Cet environnement linguistique est défini de manières différentes par différents linguistes. A titre d'exemple, TALEB IBRAHIMI kh., (1995 : 24-45) distingue trois sphères : « *la sphère berbérophone, la sphère arabophone, la sphère des langues étrangères* »

Ainsi nous allons nous intéresser à ces langues en contact dans le milieu éducatif et plus précisément dans l'enseignement supérieur.

Dans ce travail, qui relève de la sociolinguistique nous allons traiter un sujet d'une grande importance qui concerne les pratiques langagières des étudiants de première et troisième année, du département d'anglais de l'Université de Bejaia Abderrahmane Mira où l'arabe, le berbère, le français et, notamment l'anglais coexistent. Ce contact de langue dans le milieu universitaire donne lieu à des rapports conflictuels d'un côté et harmonieux d'un autre côté. Ils sont *qualifiés par certains de conflictuels (Fouad Laroussi, Benrabah Mohamed), et par d'autres de pacifiques (Khaoula Taleb Ibrahim, Yasmina Cherrad, Abderrezak Dourari, Dalila Morsly)* (cité par CHACHOU I., 2008)

Cette situation de plurilingue engendre la présence de plusieurs phénomènes linguistiques observables dans les pratiques langagières des locuteurs tel que l'alternance codique, l'emprunt, le calque, l'interférence...Ce conflit résulte souvent de la présence d'une langue valorisée par rapport à une autre langue dévalorisée qui s'influence mutuellement.

Nombreux sont les étudiants de l'université de Bejaia, issus des quatre coins du pays, qui ont une certaine connaissance des langues. Même si cette maîtrise est limitée, ils arrivent à communiquer tout en alternant entre les différents codes notamment entre l'arabe, le berbère, le français et même l'anglais, ce que nous appelons de l'alternance

codique ou code switching. Ainsi, selon GARDNER CHLOROS P.(1983 : 21) «Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ,de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation». En effet, alternance codique est toute communication qui se caractérise par la juxtaposition de deux codes linguistiques différents à l'intérieur d'un même échange.

2. Choix et motivation du sujet

Dans ce présent travail qui relève de la sociolinguistique, nous nous intéresserons à traiter un sujet d'une grande importance qui éveille notre curiosité. Il s'agit de la présence du kabyle, de l'arabe, du français et d'anglais en contact dans l'enseignement supérieur engendrant le phénomène de l'alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'Université de Bejaia Abderrahmane Mira, et plus précisément les étudiants de première et troisième année spécialité anglais.

Si notre recherche se focalise sur les étudiants de première et troisième années c'est parce que nous voulons cerner les capacités acquises pas ces derniers tous au long de leurs formations. Une formation qui dure trois ans où leurs connaissances et savoirs se développent d'une année à une autre. En effet au début de la formation les étudiants affrontent un nouveau programme, une nouvelle filière, par ailleurs leurs capacités d'apprendre et d'acquérir le savoir sont étroites car ils n'ont pas une bonne maîtrise de l'anglais, par conséquent nous pensons qu'ils alternent fréquemment entre les langues en présence en Algérie. Quant aux étudiants de la troisième année, nous supposons que leurs savoirs et compétences se multiplient, et le recours à l'alternance codique est rare.

Notre choix porte aujourd'hui sur la communauté estudiantine d'Aboudaou, parce que nous sommes convaincus que l'université de Bejaia est un lieu de rencontre riche en interactions et confrontations de plusieurs langues. Par ailleurs leurs pratiques langagières constituent une vraie richesse, parce que cette diversité langagière cause le

phénomène de contact de langue qui, pour notre part, est un sujet d'une grande importance ; des étudiants qui se distinguent par leurs spécificités dans leurs pratiques linguistiques mais qui créent une certaine complicité grâce à ce métissage de langue, ils alternent entre ces différents codes afin de réussir leurs actes de langage.

Le motif essentiel pour ce choix du contact de langue et de l'alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants et le fait que ces derniers ont la capacité d'acquérir d'autres langues tout en les mêlant à la leur, ce qui contribue à la vivacité des langues.

3. Problématique

« *L'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaître à l'intérieur d'une seule phrase.* » (GUMPERZ G., 1989 : 57). Les étudiants de l'université de Bejaia ont cette tendance d'alterner entre les différents codes en présence, ainsi, dans notre travail, nous allons faire une étude qui se focalise sur ce métissage de langue (kabylo, arabe, français et anglais) dans les conversations de plusieurs étudiants qui n'ont pas acquis la même première langue mais qui arrivent à se faire comprendre grâce à cette alternance.

La problématique générale de cette recherche est de savoir **qu'elle est l'impact des langues en présence en Algérie sur la pratique de l'alternance codique chez les étudiants de 1^{ère} et 3^{ème} année anglais de l'université de Bejaia ?**

À la suite de cette problématique principale nous poserons une série de questions afin d'élucider cette problématique.

- Dans quel contexte (formel / informel), l'étudiant alterne entre les différents codes ?
- Quelle est la langue qui domine les pratiques de ce groupe d'étudiants ? Qui des premières ou troisièmes années, qui utilise plus l'alternance codique ?
- L'alternance codique est-elle le résultat d'une compétence ou d'une incompétence linguistique ?

4. Hypothèses

Afin d'élucider cette problématique, il est indispensable de poser une série d'hypothèses susceptibles de répondre aux questions posées jusqu'à leurs confirmations ou infirmations par l'enquête :

- Nous supposons que les étudiants du 1^{ère} et 3^{ème} années du département d'anglais adoptent leur propre parler. Ils ont tendance à émettre des énoncés, en alternant les différents codes qui cohabitent. Notamment en situation informelle, ils utilisent un « code switching », contrairement à la situation d'apprentissage ou formelle, ils adoptent un répertoire linguistique correct, c'est-à-dire de l'anglais qui est leur langue de spécialité, dépourvue de toute alternance.
- Afin d'aboutir à une communication et compréhension réciproques, nous présumons que les étudiants issus des quatre coins du pays valorisent l'alternance codique. Ce phénomène est conçu par ces derniers comme une pratique ordinaire des langues. Ils alternent beaucoup plus entre l'arabe algérien et le berbère pour leurs statuts de langues maternelles, et le français pour son statut de langue du savoir, de culture et de prestige.
- Dans une situation de classe, nous présupposons que ce sont les apprenants (étudiants) qui alternent les différents codes en contact, dans la mesure de suppléer le manque d'aptitude dans leur langue de spécialité. Par crainte de ne pas se faire comprendre, les étudiants swichent entre les langues en contacts, par opposition à l'enseignant, qui lui adopte un registre de langue plutôt soutenu, il exclut toute autre langue en dehors de sa langue d'enseignement.

5. Objectifs

Notre objectif principal dans le présent travail est de comprendre et cerner les usages alternatifs entre le berbère, l'arabe, le français et l'anglais dans les pratiques langagières des étudiants du département d'anglais et de faire une distinction des langues en présence afin de déceler la langue qui domine les pratiques langagières des étudiants de 1^{ère} et 3^{ème} année du département d'anglais.

6. Méthode d'approche

Pour mener à bien notre projet de recherche de fin de cycle, nous procéderons par une méthodologie de recherche adéquate. Rappelons que notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique ; une science qui s'intéresse à la langue et à la société qui la parle et qui se veut une science de terrain.

Il existe plusieurs moyens à la portée du chercheur pour réaliser un travail en sociolinguistique notamment l'entretien semi-directif, le questionnaire, l'observation participative et même un enregistrement ; à ce propos CALVET L.J. précise que : « *le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* »(CALVET L.J., DUMONT P., 1999 :15) Pour notre part , nous allons procéder à la collecte de données par le recours à l'enquête par questionnaire et cela pour différentes raisons à savoir que l'enquête par questionnaire permet de répondre en toute sincérité et sans crainte, car le chercheur garde l'anonymat de ces sources.

Nous allons formuler une série de questions distribuées aux étudiants de l'université de Bejaia, puis rassembler notre corpus en vue de passer à l'étape suivante qui est l'analyse de ce dernier pour apporter des réponses à notre problématique du départ.

7. Plan suivi

Notre travail de recherche contient une introduction qui englobe la présentation du sujet de notre recherche, les choix et motivations, la problématique, les hypothèses, et les objectifs. Puis il y aura deux parties, qui elles mêmes seront divisées en trois chapitres.

En effet, la première partie, représente la partie théorique de cette étude, elle-même se subdivisera en deux chapitres: le premier sera consacré à la situation sociolinguistique algérienne, où on va mettre l'accent sur la politique linguistique de notre pays, et nous évoquerons les langues en présence en Algérie, ainsi que leurs

statuts respectifs. La deuxième partie sera destinée à la définition de quelques concepts clés en rapport avec notre thème de recherche qui s'intitule « **contact de langue et alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de Bejaia : cas des 1^{ers} et 3^{èmes} années, du département d'anglais** ».

La deuxième partie, que nous nommons analyse du corpus, est consacrée au travail pratique de cette étude, il comportera la collecte de données ainsi que l'analyse sociolinguistique du corpus.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion générale qui synthétise les réponses déduites à la problématique prémices. Ainsi nous saurons si les hypothèses exposées dans l'introduction étaient vraies ou non.

Rapport-Gratuit.com

Chapitre I

Le contact de
langues dans une
évidence
plurilingue

Dans le présent travail, nous nous intéressons au contact des langues et alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de Bejaia du département d'anglais. À ce propos, TALEB AL-IBRAHIMI K., (1995 : 120) explique que «L'étude des pratiques langagières permet de rassembler une somme d'informations et de renseignements sur la réalité sociolinguistique d'une société donnée, en ce sens elles font partie d'un ensemble plus important qui englobe toutes les pratiques humaines ». Par ailleurs, il nous a semblé indispensable d'évoquer la situation sociolinguistique algérienne ainsi que les langues en présence dans le territoire de notre pays et leurs statuts. Parallèlement dans cette partie, nous évoquons la politique linguistique algérienne adopté par le pouvoir au profit des langues en présence.

1. Bref aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie

L'Algérie, un pays du Maghreb, qui depuis toujours était la source de coexistence de plusieurs langues, ou variétés linguistiques en contact à l'instar du berbère, l'arabe algérien, l'arabe classique, le français et l'anglais qui commence à prendre de l'ampleur. ASSELAH RAHAL S., (2001) commente cette évidence : « si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique .Elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard. L'arabe algérien. Le tamazight. Et le français ». Ainsi, la présence de ces langues en usage fait de l'Algérie un pays plurilingue.

DOURARI A., (2011 : 05) critique cette situation en affirmant qu' « *en Algérie il existe un véritable malaise linguistique et identitaire* » cette réalité est délicate elle ne peut être expliquée que par les nombreuses invasions et civilisations qui ont marqué le territoire algérien car l'Algérie s'est frottée à divers changements et bouleversements, divers peuples avec différentes langues se sont introduites notamment, romaine, berbère, turque...et française. La sphère linguistique algérienne se trouve associée à plusieurs parlars notamment le français qui s'est implanté depuis la période coloniale en 1830.

En effet, 1830 est une date marquante qui nous rappelle la conquête d'Alger par le bataillon français. Leur occupation de l'Algérie n'a épargné aucun périmètre que se soit culturel, économique, social...etc, toute une société est anéantie et bouleversée ce qui a entraîné le recule de cette dernière. Cette déclaration de TOCQUEVILLE A., (1847 : 16) en est la preuve « *c'est par notre conquête que nous avons rendu la société musulmane plus ignorante et plus barbare qu'elle ne l'était avant de nous connaître* »

Une politique de francisation s'est mise en place par le colonisateur afin d'éliminer les langues locales. Il a imposé la langue française comme langue officielle en Algérie, elle est enseignée et apprise à l'école et utilisée dans l'administration algérienne. Leur but était de supprimer toute trace de la langue des indigènes, afin d'abolir l'identité et la culture algérienne, ce qui a engendré le recule de cette dernière et pousser les Algériens à réagir face à la question d'identité et d'altérité.

Vue la longue durée qu'a pris le colonisateur dans les pays du Maghreb, les Français ont causé de nombreux dégâts à savoir l'abolition de toute une identité algérienne, le seul avantage qu'a ligué la France au pays colonisé est la langue française. Cette langue qu'on a beau essayer d'ignorer mais sans succès, car il suffit de jeter un coup d'œil sur la réalité algérienne, pour comprendre la place qu'occupe cette langue dans notre quotidienne, parce qu'elle a marqué sa position dans tout le pays. Il suffit de jeter un coup d'œil à la presse écrite, aux enseignes commerciales, et les panneaux publicitaires pour se rendre compte de son implantation. Même si la langue française est celle de l'ennemi, toute personne l'admire ; sa présence dans le territoire algérien s'est étendue jusqu'à envahir les langues locales et devenir omniprésente dans la vie quotidienne de la majorité des locuteurs maghrébins. Par ailleurs, ces derniers arrivent à manipuler combien de langue par le biais d'une alternance codique.

2. La politique linguistique algérienne

CALVET L J., (1996 : 111) définit la politique linguistique et la planification comme « *un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue et vie sociale* », Par ailleurs le gouvernement maghrébin a pris en charge leur patrie, dans le but de fonder une nation unie. Il a entamé une politique d'arabisation qui consiste à

arabiser les différentes couches de la société algérienne juste après l'indépendance. Il est clair que cette tâche s'avère difficile, car renouer avec leurs langues et habitudes perdues pendant la période coloniale n'est pas chose facile parce qu'ils ont manipulé une langue autre que la leur pendant plus d'un siècle et demi. En dépit de la pression menée par le colonisateur, l'Algérie, a pu annoncer sa rupture avec l'Etat colonial, et choisit de s'attribuer une identité arabo-musulmane, qui se repose sur la langue arabe, langue du coran et de l'islam.

L'Algérie adopte une politique d'arabisation pour éradiquer toute trace du colon. Elle opte pour l'arabisation et l'islamisation de la société malgré les empreintes laissées par les Français, AREZKI A., (2007 : 21-31) écrit à ce propos « *de ce point de vue la première étape d'arabisation a consolidée la position du français et étendue son usage dans la société algérienne* ». En effet la langue française a pris position dans le territoire algérien par sa présence dans le secteur éducatif et l'enseignement supérieur.

En Algérie la stratification des langues entraîne des conflits entre ces différents systèmes linguistiques car l'Etat est censé organiser les langues en établissant une politique linguistique, elle donne un statut défini à chaque langue par lequel elle puisse remplir une fonction dans l'Etat ou la société. Mais, la réalité de la politique linguistique algérienne ne conforme pas à la planification linguistique car la réalité linguistique algérienne est hétérogène ; en dépit d'une politique linguistique monolingue imposée par l'Etat qui selon CHACHOU I., (2008) « *se particularise par un bilinguisme arabe scolaire officiel-langue française dans des domaines d'usage formel [...], et par une diglossie arabe scolaire-arabe algérien l'un étant réservé à des domaines formels et l'autre à des domaines informels* » par ailleurs l'Algérie se caractérise par un monolinguisme d'Etat et un multilinguisme de société.

3. Les langues en Algérie

Comme nous l'avons cité précédemment, l'Algérie se caractérise par une complexité qu'on ne peut attester, une réalité plurielle qui s'affirme dans le Maghreb par l'existence de nombreuses langues ou variétés linguistiques. Ces langues en

présence dans le territoire algérien se distinguent du point de vue de leurs degrés d'utilisation, de leurs histoires, de leurs statuts et de leurs structures. L'Algérie comme d'autres pays dans le monde, offre une vision linguistique riche ce qui ne laisse pas les locuteurs indifférents face aux questions des langues d'une part véhiculaire et d'autre part vernaculaire, d'une part nationale et d'autre part étrangère.

4. Le statut des langues en Algérie

4.1. Le berbère

Selon CHAKER S., (1998 : 16) « *le fond de la population du Maghreb est d'origine berbère : l'immense majorité des arabophones actuels ne sont que des « berbères arabisés »*. Ainsi le parler berbérophone est présent depuis la période ancestrale dans toute l'Afrique du nord voir à l'Égypte au Maroc au Sahara et même aux îles canari.

GRANGUILLAUM G., (2004 : 15-40), commente cette réalité en affirmant qu'« *il s'agit de parlers antérieurs aux langues arabes dans lesquels s'expriment la quasi-totalité des populations au Maghreb avant l'arrivée des Arabes et l'introduction de leurs parlers* » La langue berbère est composée de plusieurs variétés telles que le kabyle, le Chaouia, le mozabite et le targui..., le kabyle, est la variété la plus répandue, et est parlée dans la région de la Kabylie dans l'est algérien à savoir Tizi Ouzou et Bejaia. La population kabylo-phone représente environ 2/3 de l'ensemble de la population berbérophone d'Algérie, ils sont environ 5,5 de locuteurs en Kabylie et l'algérois et probablement plus de 7 millions dans le monde d'après CHAKER S. (1998)

Le berbère est la langue maternelle de tout Algérien berbérophone, selon BAJARD E., (2001 : 39) « *la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale* » d'où la reconnaissance de cette dernière est primordiale mais l'état ne lui a laissé aucun statut. Elle est particulièrement parlée par des locuteurs berbérophones destinée à des usages domestiques, est utilisée que dans les situations informelles et plus précisément dans l'entourage familial et, est considérée comme

langue vernaculaire, car le parler amazigh n'est compris que par la population berbérophone et chaque variété est comprise dans la région parlée et non pas ailleurs ainsi la variété Kabyle n'est comprise qu'en Kabylie.

Avec l'arabisation du Maghreb, le parler amazigh est minoritaire, il recule et possède aucun statut car l'autorité « a exercé une censure sévère sur toutes les activités artistiques et culturelles en langue berbère. »(DEKKAR S., 2011-2012 : 17), en 1980 (date qui nous rappelle les événements du Printemps berbère), un mouvement culturel berbère fut créé (MCB) dans le but de revendiquer leurs droits et la liberté d'expression mais sans succès, ce n'est qu'en 1988, que le pouvoir reconnut la langue amazighe comme élément de l'identité et culture des Algériens. C'est ainsi que les berbérophones ont droit de s'exprimer en langue berbère ce qui n'a pas reculé les berbéristes, et continuent de revendiquer la reconnaissance et l'officialisation de tamazight, ainsi « un changement se produit dans le discours officiel, qui reconnaît timidement l'existence de fait du berbère comme élément de la culture du *peuple algérien* » (QUEFFELEC A., 2002 :32)

En 1994, un boycott scolaire fut enclenché par le même mouvement(MCB) dans le but de revendiquer l'enseignement de la langue berbère ce qui a permis l'introduction de cette dernière dans le secteur éducatif en 1995 juste après la grève des cartables. Cependant la lutte des berbéristes ne s'éteint pas, et continue de revendiquer « un statut égal entre le tamazight et l'arabe » TERRAF K., (2012 : 83), en 2001 une année qui fut noire pour les berbérophones par les nombreuses victimes qui l'ont touché dans le but de reconnaître leur langue source. Après une année mouvementée, le président Abdelaziz Bouteflika a déclaré que la langue tamazight sera « langue nationale en Algérie », le 08 avril 2002 le berbère acquière le statut de langue nationale. Par ailleurs un nombre de productions littéraires commencent à apparaître.

4.2. L'arabe dialectal

Appelé aussi l'arabe populaire ou l'arabe algérien, est une langue qui ne possède pas un système d'écriture convenable, qui a pris racine de l'arabe classique. Il existe un

certain nombre de dialectes arabes dans tous les pays du Maghreb, et chaque pays possède un dialecte spécifique à lui, exemple de la Tunisie, du Maroc, de l'Arabie saoudite ... etc sont au même titre que l'Algérie. Par conséquent la seule nuance qui existe est que cette langue est déférente d'un pays à un autre.

L'arabe dialectal, appelé aussi « darija » est la langue maternelle de la plupart des Algériens, reste la première langue de communication et compréhension entre locuteurs algériens. Mais ce dialecte ne possède aucun statut officiel tout comme la langue berbère. Sa fonction principale est la communication familiale ou quotidienne elle sert de langue véhiculaire pour les locuteurs arabophones, à ce propos, TALEB IBRAHIMI KH., (1989 : 35) a noté : « *Il semblerait bien en vue des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en général et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabes avec une très large intercompréhension : la langue unifiée muwahhada et unifiante muahidda.* »

3. L'arabe classique

L'arabe classique, appelé aussi moderne ou plus encore littéraire, est la langue sacrée du coran et de la religion. Il s'agit de la première langue cible d'un apprenant. En effet, cette langue est apprise sur les bancs de l'école dès l'âge de 5 ans, elle est la langue de l'administration, utilisée que dans les situations formelles.

Cette première langue d'apprentissage est dictée par le président de l'époque Ben Bella, en 1963 juste après l'indépendance, où il imposa l'introduction de l'arabe dans toutes les écoles primaires. Ainsi le 05 juillet il déclare « l'arabisation est nécessaire car il n'y a pas de scolarisation sans arabisation » (1963). Par conséquent se fut l'arabisation totale de la première année primaire.

L'arabe classique n'est la langue maternelle d'aucun locuteur Algérien pourtant c'est la seule langue commune dans tout le Maghreb dès lors, GRANGUILLAUME G., (1979 : 3-28) commente ce principe en affirmant que : « *la langue arabe écrite(dites littéraire ou littérale ou classique) n'est pas une langue de conversation courante, sauf entre lettrés qui ne peuvent communiquer autrement moyennement quoi elle demeure*

véritablement internationale, étant la même dans tous les pays arabes, qu'elle soit écrite dans la presse ou les livres ou parlée à la radio ou à la télévision : elle est de ce fait un instrument précieux de communication et de cohésion interarabe. »

En effet GRANGUILLAUME G., insiste sur le fait que l'arabe classique n'est la langue maternelle d'aucun locuteur Algérien, pourtant elle demeure le seul point commun qui existe entre les pays du Maghreb.

Après l'indépendance, le pouvoir algérien à exiger l'officialité de la langue arabe, et devient ainsi langue de la nation algérienne. CHERIGUEN F., (1997 : 62-63) confirme cette réalité et déclare que : *« c'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l' « arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les « principes généraux régissant la société algérienne ».* Considérée comme langue nationale au même titre que le berbère, et l'unique langue officielle du pays. Il bénéficie de tous les privilèges que lui offre l'état. L'article 05 de la constitution de 1963 illustre parfaitement ces propos, il stipule que *« la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'état ».* Elle est présente obligatoirement dans toutes les structures administratives, juridiques, politiques, éducatives du pays par l'ordonnance 96-30 dans l'article 02 modifie l'article 11 de la loi 05-91, impose que tous *« les échanges et les correspondances de toutes les administrations, entreprises et associations, quelle que soit leur nature, doivent être en langue arabe ».*

CHARRAD Y. réfute cette certitude en disant que: *« malgré les nombreuses décisions et textes officiels rendant obligatoire l'utilisation exclusive de l'arabe standard moderne, les Algériens dans leurs pratiques quotidiennes agissent autrement. Devant cette réalité réfractaire les autorités, par l'ordonnance de 1996, durcissent leurs positions en menaçant d'amendes et même de prison les contrevenants. Ces dispositions ne changent les habitudes, ni des sujets parlants, ni même des institutions ils ne se plient pas à la loi... »* (2002) En dépit de cette loi qui est imposée par l'Etat qui consiste à généraliser l'application de la langue littéraire, les Algériens ne s'inclinent pas face à ce fait.

4.4. Le français

La langue française est une langue internationale qui s'est imposée dans l'environnement linguistique des locuteurs algériens pour des raisons historiques au départ qui est la colonisation française qui a été mise en œuvre par Charles X, il a conquis l'Algérie pendant plus de cent trente ans ce qui a bouleversé le Maghreb en général. Puis s'est mêlée dans des situations informelles comme les conversations quotidiennes car cette langue est conçue comme langue de prestige, de culture qui véhicule le savoir.

Le français est considéré comme première langue étrangère en Algérie, imposé par l'empire français pendant leur occupation de l'Algérie. Ainsi « *Le français est un héritage colonial, il fait partie et continu de faire partie de la composante linguistique algérienne, et ce dès l'école.* » BELKACEM H., (2009 : 281-294)

Cette langue que le président Boumediene nomma en 1975 langue étrangère s'inscrit aussi dans des situations formelles par sa présence dans les secteurs éducatifs (école) à partir de la troisième année, et après la réforme de 2006 /2007 elle est enseignée à partir de la deuxième année. Contrairement à l'université où la majorité des filières sont enseignées et étudiées en français ainsi, ACHOUCHE M., (1981 : 46) affirme que « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien.* »

CHERIGUEN F., (1997 : 66) affirme cette évidence et souligne qu' « hormis les sciences sociales, arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se faisait aujourd'hui encore en langue française. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les chartes (même si le terme n'est jamais cité : les chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues », elles évitent soigneusement d'employer « langue française », dans ce passage CHERIGUEN F, insiste sur le fait que la langue française occupe une place importante et un statut presque officiel que les chartes législatives nient.

Le français touche aux différents secteurs administratives (monde de l'industrie, du commerce, et des médias... etc). Ce fait est attesté par BELLATRECHE H., (2009 :107-113) qui pense que : « *son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc.* ». Par conséquent son statut jusqu'à aujourd'hui reste ambigu vu qu'il représente un outil de travail, clé de la réussite et de l'autre un instrument de communication approprié par ces usagers ou associé aux autres langues (arabe, berbère) ; en le comparant aux autres langues étrangères (anglais ; allemand ...) qui n'existent pas en dehors de l'école ou des situations très restreintes dont elles dépendent.

En dépit de sa propagation dans la vie des Algériens, la langue française demeure langue véhiculaire possédant aucun statut officiel contrairement à l'arabe. En effet, « (...) *la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue que ce soit le français ou l'anglais car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme c'est-à-dire une langue étrangère et non langue des masses populaires, la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer, celle-là n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons.*» (Cité par BOUSSEHAL S., 2007-2008 : 25-26)

Selon KAOULA M. la langue française ne doit en aucun cas être comparée à la langue arabe car ce dernier possède le statut de langue officielle tandis que l'autre est divulguée au rang de langue étrangère.

4.5. L'anglais

En Algérie, l'anglais est considéré comme la deuxième langue étrangère, son utilisation est très restreinte, il se limite à un « enseignement / apprentissage ».

L'enseignement de la langue anglaise se fait dès la première année du moyen, au lieu de la deuxième année, selon l'ancien système fondamental. En 1993, il ya eu une réforme qui incite l'enseignement de l'anglais au cycle primaire, l'Etat Algérien a voulu remplacer l'enseignement du français par celui de l'anglais, mais cette tentative est

condamnée à une défaite car cette démarche confirme que le nombre d'élèves diminuait dans une classe de cours d'anglais au profit des cours de français, ce qui certifie l'indifférence des élèves pour l'apprentissage de l'anglais et leur favoritisme pour celui du français, ce qui renforce sa position privilégiée dans les pratiques langagières des Algériens.

Au niveau de l'enseignement supérieur, une filière est consacrée à l'enseignement et apprentissage de l'anglais d'où notre travail de recherche s'inscrit.

Aujourd'hui l'anglais jouit d'un statut meilleur, car il est considéré comme langue de la technologie et de l'industrie

5. Le conflit français / anglais

Au moment où l'Algérie obtient son autonomie, l'une des premières mesures qui furent prises était de rompre avec l'Occident et déclarer comme langue nationale et officielle du pays l'Arabe, ce qui a engendré l'arabisation totale de la société algérienne. À ce propos TALEB-IBRAHIMI KH., (1997 : 184) déclare : « *l'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, [...] de récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs ...* ». Cependant, même après son indépendance, l'Algérie persiste à fonctionner en français, car il est clair qu'il est difficile de rompre carrément avec l'autre, pour se faire les arabisants ont fait appel à une autre langue étrangère « anglais » dans le but de soutenir l'Algérie dans son évolution économique et l'écarter de tout aide venant de l'ennemi français.

Les Algériens, acceptent la forte présence du français en Algérie, et ne remettent pas en cause cette réalité. Cependant, ils accueillent et acceptent merveilleusement l'expansion de l'anglais qui est perçu par eux comme une langue simplifiée, mais aussi une réelle chance dans l'évolution professionnelle car elle dispose d'une image neuve, et est perçue comme une langue adaptable dans leur vie. Si l'Algérie a fait appel à cette langue, c'est parce qu'elle demeure la langue de la technologie, de la communication internationale et de la recherche scientifique, de plus pour des raisons historiques, l'anglais bénéficie de l'avantage d'être neutre, par

opposition au français qui est la langue imposée par le colonisateur dans le but de gonfler son empire

En 1993, l'Etat algérien est arrivé à imposer l'anglais comme première langue étrangère en compétition avec les français dès la première année primaire. C'était aux parents d'élèves de choisir la première langue étrangère de leurs enfants. Cette mesure a été appliquée pendant quatre ans, mais elle a vu échec. Une enquête menée par le ministère de l'éducation a dévoilé que 71,07 % des parents souhaitent que leurs enfants apprennent en premier le français alors que 28,72% des parents sont plutôt favorables à l'anglais comme première langue étrangère apprise à l'école, ASSELAH REHAL S., MIFIDENE & ZABOOT, (2007 : 16) et ce parce que le français est plus utilisé dans les pratiques langagières des locuteurs algériens, et est la langue d'enseignement/apprentissage d'un grand nombre de filières universitaires.

La nouvelle réforme du système éducatif de 2003, met l'accent sur l'apprentissage avancé des langues étrangères, ainsi le français est enseigné dès la troisième année primaire, et l'anglais en première année moyenne. Même si l'Algérie refuse d'adhérer à la francophonie, elle reste le deuxième pays francophone mais subit l'extension de l'anglais. De plus l'arabisation absolue de l'Algérie a fait perdre au français sa position prédominante dans le secteur éducatif, ainsi on assiste au conflit français / anglais qui est d'actualité en Algérie. Par ailleurs, la langue française n'est plus la seule sur le sol algérien, mais elle doit désormais combattre avec un concurrent d'envergure : l'anglais langue universelle.

Les propos du député FAVENNEC Y., du 08 juin 2004 mettent l'accent sur l'anxiété du recule de la langue française, et l'évolution de l'anglais « *si en Algérie, la langue française reprend doucement sa place, mettant fin à 20 ans d'arabisation, le choix du français comme première langue étrangère n'est pas chose facile. Les USA semblent exercer d'importantes pressions diplomatiques sur le gouvernement algérien en échange d'une aide financière pour l'application de la réforme scolaire. C'est pourquoi, il souhaite connaître les mesures pour permettre au français de retrouver la place qui était la sienne il y a 20 ans et ainsi mettre un terme à l'hégémonie du « parler utile » : l'anglo-américain* ». (Cité par ABIDE-HOUCINE S.,)

but d'empêcher l'avancée de l'anglais, la politique française se voit dans la nécessité d'utiliser des moyens à la hauteur pour faire face à cette menace, dans le but de maintenir sa position de langue dominante. De l'autre côté, les Etats-Unis travaillent pour fortifier leur collaboration avec l'Etat Algérienne. Ainsi les deux ambassades, française et américaine s'opposent et mettent en œuvre différentes théories capables de fortifier la présence de leur langue honorable, à titre d'exemple le programme de former 2000 enseignants universitaires lancés par la France en 2004.

De l'autre côté, les Etats-Unis d'Amérique, renforcent leurs relations avec l'Algérie vue le besoin qui émane de la communauté algérienne d'apprendre l'anglais, car la plupart des textes scientifiques sont rédigés en anglais, d'où l'instinct de dépendance à l'égard de cette langue est primordial, car elle autorise l'accès au savoir et à l'information mais aussi elle est la clé qui donne accès à la majorité des publications scientifiques. L'Etat anglaise, propose des formations dignes de ce non aux fonctionnaires de l'enseignement supérieur, et propose également de s'occuper et prendre en charge les élites des bacheliers algériens, dans la mesure de les former dans les grandes universités américaines.

Conclusion

Il est bien évident que la réalité linguistique Algérienne est plurielle, un combat de langue se manifeste sur le sol de notre pays, sur le niveau du rôle, de l'histoire et du statut des langues. Ainsi la politique linguistique algérienne a attribuée à chaque langue un rôle et un statut différent. En effet le statut accordé au berbère est celui de langue nationale, à l'arabe celui de langue officielle et nationale et au français celui de langue étrangère au même titre que l'anglais.

Après avoir cerné la réalité linguistique algérienne, nous allons entamer un nouveau chapitre qui se porte sur la définition des concepts clés en rapport avec notre thème de recherche.

Chapitre II

Définition de quelques concepts clés

L'Algérie, est connue pour sa diversité culturelle et linguistique, dans laquelle la présence de plusieurs langues en contacts cohabite, en l'occurrence le berbère, l'arabe classique, l'arabe standard, et le français. Ce phénomène de contact de langue a touché différents secteurs à savoir l'administration, les médias, et l'enseignement supérieur. Par ailleurs, l'université de Bejaia en fait parti, car on assiste à la confrontation de deux, trois, jusqu'à quatre langues dans certains cas, dont on peut citer une classe d'anglais où la présence du berbère et de l'arabe algérien, sont langues maternelles des étudiants du département d'anglais, et où l'anglais et leur langue d'apprentissage, dans ce cas, on heurte à un triangle linguistique. Ainsi un contact de langue se manifeste dans leurs pratiques langagières et ce par le mélange des différents codes en présence lors de leurs communications. Pour assurer l'intercompréhension, les étudiants se trouvent dans le besoin de passer d'une langue à une autre, et créent une forme de langue composite marquée par un va-et-vient entre les différentes langues, ce qu'on appelle de l'alternance codique.

Avant d'étudier le phénomène d'alternance codique, il nous est indispensable d'évoquer les phénomènes résultant du contact de langue à savoir : le bilinguisme, la diglossie, l'interférence, l'emprunt...etc

1. Le contact de langue

Le contact de langue se trouve défini de divers façons, par différents auteurs. Parmi eux : WEINREICH U. qui fut la première à utiliser le terme du contact de langue en 1953. Selon elle : « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu.* » (WEINREICH, 1953 cité par MOREAU M L., 1997 .94) en effet, le contact de langue est toute situation dans laquelle un locuteur fait recours à deux ou plusieurs langues, elle est dite en contact « *si elles sont alternativement utilisées par les mêmes personnes* » (cité par J. VIRASOLVIT, 2005 : 55)

Ainsi, le contact de langue se manifeste à chaque fois que deux ou plusieurs langues sont en relation.

Du contact de langues, résultent plusieurs phénomènes dont :

2 La diglossie/bilinguisme

L'université de Bejaia, se caractérise par une situation linguistique très riche où le français est conçu comme première langue étrangère, et l'anglais comme deuxième langue étrangère, sans oublier les deux premières langues des locuteurs algériens qui sont le berbère et l'arabe dialectal. La présence effective de ces langues dans l'environnement linguistique des sujets parlants justifie l'interpénétration des langues en présence dans les dialogues et les comportements langagiers des étudiants de première et troisième année du département d'anglais. Ils se distinguent par l'usage de deux, trois codes linguistiques différents.

En effet, le contact de langue met l'accent sur les différents statuts de langues en présence, ce qui entraîne la diglossie et le bilinguisme.

Ainsi, on va tenter de donner diverses définitions afin de mieux comprendre ces deux phénomènes.

2.1 La diglossie

Le premier à évoquer ce terme est PSYCHARI J., pour dénommer la situation sociolinguistique de la Grèce, pour mettre en évidence la différence entre le grec écrit et le grec parlé. Par la suite, ce terme est apparu dans la linguistique nord-américaine à l'aide des travaux de FERGUSON(1959), pour décrire le contexte de la Grèce, ainsi selon lui les langues ne sont pas égales et note que la diglossie, se manifeste quand il ya deux langues l'une est prestigieuse et l'autre pas.

FERGUSON, insiste sur le fait qu'une langue possède de nombreuses variétés qui sont employées dans des situations bien distinctes, ainsi une variété « haute » pratiquée dans des situations formelles, tandis qu'une variété « basse » est pratiquée dans des situations informelles appliquées dans les échanges quotidiens stigmatisé en général.

En outre, depuis FERGUSON, la notion de « diglossie » a pris un sens plus large, avec l'appui des travaux de GUMPERZ J., qui définit la « diglossie » comme suite : « *La diglossie existe non seulement dans les sociétés multi lingues qui*

reconnaissent officiellement plusieurs langues, non seulement dans les sociétés qui utilisent à la fois des variétés dites vulgaires et d'autres classiques, mais aussi dans les sociétés qui emploient différents dialectes, registres ou diverses variétés linguistiques fonctionnellement différenciées. »(Cité par FISHMAN J., 1971 : 36).

En effet, GUMPERZ J., ne prend pas en considération que la présence d'un dialecte ou d'une variété linguistique génétiquement apparenté. Le concept englobe toutes les situations de contact de langue. Ainsi les différences sont fondées selon la fonction et non pas sur le critère de prestige, par exemple le français utilisé dans une situation formelle, une situation de classe, déferre du français utilisé dans une situation informelle, échange entre amis.

En outre, dans une autre optique, FISHMAN J., (1971 : 97) définit la « diglossie » comme : « *l'attribution sociales de certaines fonctions à diverses langues ou variétés* » et définit le bilinguisme ainsi : « *une caractéristique de l'habileté linguistique individuelle* ». Par ailleurs, le concept de diglossie peut être interféré avec celui de bilinguisme.

Pour compléter les propos de FISHMAN, MARTINET (1982 :10) ajoute : « *on entend à désigner sous le terme de diglossie une situation sociolinguistique où s'emploie concurremment deux idiomes de statut socioculturel différent, l'un étant vernaculaire, c'est-à-dire une forme linguistique acquise provisoirement et utilisée dans la vie quotidienne, l'autre une langue dans l'usage, dans certaines circonstances, est imposée par ceux qui détiennent t'autorité. [...] Cette conception de la diglossie revient, en pratique, à ranger sous cette rubrique toutes les situations de contact de langue à l'exclusion du bilinguisme individuel* », ainsi MARTINET, à écarter toute incohérence entre les deux termes, et remet en cause la notion de « diglossie » par rapport aux termes qui lui sont associés c'est-à-dire variété haute, réservé aux situations formelles, et variété basse destinée à des situations informelles. Ce qui nous amène à aborder un autre terme : le bilinguisme.

2.2 Le bilinguisme

Le bilinguisme est un terme d'origine grecque, qui est composé de « bi » qui veut dire deux. Le phénomène du bilinguisme est également issu du contact de plusieurs langues, une définition générale lui est associée, est celle d'avoir la maîtrise de deux langues, c'est-à-dire la faculté de communiquer dans deux langues distinctes

DUBOIS J., dans le dictionnaire de linguistique, propose une définition plus large : « *une situation linguistique dont laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les situations de communications deux langues différentes* » et ajoute que « *le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement* » (1973 : 66), dans cette perspective, DUBOIS J., explique que le bilinguisme, est toute situation dans laquelle un individu se trouve en position d'utiliser en alternance deux langues différentes ce qui permet à l'individu d'agir différemment.

L'enseignement en Algérie se fait par le biais de l'apprentissage des langues étrangères, ainsi nous pourrions dire que la société algérienne est quadrilingue. Dans le but d'être instruit, il faut avoir la maîtrise d'au moins une langue étrangère à ce propos MOREAU M L., affirme que : « *le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues* » (cité par MOREAU M L., 1997.61), c'est pourquoi MACKAY W F., estime que le bilinguisme se propage grâce à l'enseignement ou d'au moins grâce à l'école. Il ajoute également, que le bilinguisme chez l'individu n'est pas homogène, car les comportements langagiers des locuteurs diffèrent des uns et des autres, ce qui signifie que les locuteurs bilingues manient inégalement les langues en présence.

Une autre définition du bilinguisme proposée par LÜDI G. et PY B., (2003 : 10) qui nous semble intéressante: « *Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure, dans la plupart des situations, de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité.*

La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable, l'une peut comporter (selon la structure de l'acte communicatif notamment les situations et les thèmes) un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent ». Dans ce cas nous avons la confirmation que notre pays est plurilingue, car plusieurs langues sont constamment en contact. Mais rappelons-nous qu'un bilinguisme (arabe/français) est le fruit de la colonisation qui s'est imposé depuis la période coloniale.

Nous pensons qu'il est nécessaire de porter un intérêt aux locuteurs bilingues, car sont les personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues en parallèle, sans eux il n'y a pas de bilinguisme, c'est pourquoi, nous estimons qu'il est utile de s'intéresser aux locuteurs bilingues qui sont : *« les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre. Les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles (et qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre), ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux (ou plusieurs) langues »* (GAROUBEN, 2003 : 20)

Une personne s'estime bilingue lorsqu'il maîtrise parfaitement les langues, *« [...] rare sont les personnes qui acceptent la qualification du bilingue si elles ont l'impression de ne pas connaître parfaitement les langues qu'elles parlent »* (cité par ASSELAH RAHAL S. 2004 : 80-81), en effet, l'excellence linguistique n'existe pas car rare sont les locuteurs bilingues qui maîtrisent remarquablement une autre langue que la sienne, souvent on observe un certain déséquilibre entre les deux langues.

3. L'interférence/l'emprunt

3.1 L'interférence

L'interférence se manifeste dans une situation de contact de langue. Ce concept est défini de manières différentes par différents linguistes à titre d'exemple KAHLUOCHE R., (1985 : 14) qui selon lui l'interférence est *« une unité, un ensemble d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B »*. Cette interférence peut se manifester chez un locuteur bilingue d'une

façon inconstante, car elle se remarque lorsqu'un individu se trouve dans la difficulté de s'exprimer en langue cible, il fait recours la langue A, c'est-à-dire langue maternelle. Cette interférence se rattache dans le but de combler les carences auxquelles l'individu bilingue rencontre dans la langue de base (apprentissage)

Dans une situation de contact de langues, une langue dominante influence systématiquement la langue dominée. Cette autorité se manifeste en particulier lorsque les langues en contact ne font pas partie de la même famille de langues. Dans ce cas, l'interférence s'interpose au moment où le locuteur se trouve en situation de communication dans une autre langue que la sienne, dont il ignore les règles. Face à cette situation, le sujet bilingue fait recours aux normes de sa langue maternelle pour combler les lacunes rencontrées dans la langue cible. À cet effet MOREAU M L., (1997 : 178) a constaté que : *« l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle, mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte, et que les locuteurs y sont constamment exposés, par exemple chez des immigrants ou des groupes minoritaires dominés ».*

Selon WEINRICH U., (1953 : 671) la notion d'interférence désigne *« le remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire. L'interférence résulte de l'influence de la structure d'une langue sur une autre : elle peut résulter de l'introduction par ignorance ou connaissance dans la langue cible d'élément ».* En effet, les interférences constatées dans un parler bilingue ne sont pas dues au hasard, ni aux méconnaissances des langues mais au contraire elles révèlent une fonction plutôt stylistique et ce quand une langue exerce une forte pression sur une autre, que ce soit en rapport avec le statut des langues ou bien avec la politique linguistique.

DABENE L. (1987), rejette la perception de l'interférence comme phénomène négatif, en affirmant que « *les interférences codiques ou les emprunts [...] dont le discours bilingue est émaillé ne sont pas l'effet d'une méconnaissance d'une langue ou d'une autre mais les signes visibles de liens culturels particuliers auxquels l'expression langagière fait référence. La famille plurilingue est un « milieu de créativité linguistique »* (cité par ASSELAH RAHAL S., 2004 : 108). En effet, le phénomène d'interférence n'est résultat d'une méconnaissance d'une langue, ou encore une connaissance limitée, mais au contraire, elle est résultat du contact et de dépendance d'une langue à une autre.

3.2 L'emprunt

L'emprunt linguistique, est le résultat d'une situation de contact de langues, dans une seule aire géographique, cette notion signifie le transfert d'une unité lexicale d'une langue source vers une langue d'accueil, dans le but d'enrichir son vocabulaire. Autrement dit l'emprunt se réalise quand : « *un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » (dite langue source) et que « A » ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunt* » (DUBOIS J. 1994 : 30), dans tous les cas l'emprunt intègre la langue d'accueil.

Pour compléter la définition de DUBOIS J, LÜDI G. et PY B., (2003 : 143) proposent la définition suivante : « *les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste.* ». Considéré comme effet du contact permanent entre deux langues différentes, l'emprunt à la langue française ne cesse d'augmenter, envahi le parler des Algériens, et fait partie aujourd'hui du paysage linguistique de l'Algérie. En effet, une série d'expressions de langue française, sont intégrées dans notre vocabulaire de tous les jours, mais on note que certains de ces termes empruntés à la langue de l'autre subit quelques transformations sur le plan phonétique à citer : /téléphone/ qui devient /tilifun/, /télévision/ qui devient /tilivisiou/.

Un segment linguistique, est avant tout une interférence, il est emprunté par un individu ou un groupe d'individus bilingues, puis il se voit propagé et adopté par toute une communauté linguistique, une fois codifié, il intègre le système de la langue d'accueil et devient emprunt.

4. Alternance codique

Longtemps considérée comme le résultat d'une compétence incomplète dans deux ou plusieurs langues (HAMERS 1997 : 10), l'étude de l'alternance codique, a vu jours qu'à partir des années soixante-dix, avec les travaux de GUMPERZ J., qui le définit dans son ouvrage intitulé « sociolinguistique interactionnelle » comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents* » en effet, d'après GUMPERZ J. l'alternance codique est toute situation dans laquelle un locuteur se trouve en mesure d'utiliser deux codes linguistiques différents dans un seul et même acte de parole.

L'alternance codique, ou le changement de langue se manifeste entre deux systèmes linguistiques différents, ou entre deux variétés d'une même langue, généralement il correspond au passage d'une langue vers une autre dans un discours ou une conversation. Cette citation de GARDNER CHLOROS P., S. confirme ces propos, l'alternance codique est : « *un changement/alternance de langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation* » (Cité par ASSELAH RAHAL S., 2004 : 90)

Quant à KANNAS C., (1994 : 31) dans son ouvrage « le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage » définit l'alternance codique comme: « *la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes. Les interlocuteurs peuvent être experts dans les deux langues, c'est le cas de l'alternance de compétence qui constitue une manière d'assurer la communication sociale, s'ils ne le sont pas, il s'agira donc d'alternance d'incompétence* » dans cet extrait, KANNAS C, distingue l'alternance de compétence

de celui d'incompétence. En effet, elle est dite de compétence lorsque la maîtrise des deux langues est parfaite dans toutes les situations de communications à l'inverse de l'alternance d'incompétence qui est utilisée dans le but de compenser les lacunes et les défaillances rencontrées lors des échanges entre locuteurs.

4.1 Les types d'alternance codique

La capacité avec laquelle un locuteur bilingue alterne entre les langues dépend de son assurance dans chacune d'elles. Si la maîtrise des deux langues en question est parfaite dans n'importe quelle situation de communication, il s'agit de l'alternance de compétence. Mais si l'alternance codique est utilisée dans le but de compenser une carence, un manque de ressources dans l'une des langues, on parle d'alternance d'incompétence.

Ainsi on distingue trois types de l'alternance codique :

- Intra-phrastique: elle est dite intra-phrastique *«lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase »* (MOREAU M., 1997: 32). Ainsi dans ce cas, le locuteur bilingue doit avoir une maîtrise parfaite dans les deux langues en question afin de maintenir une grammaire convenable.
- Inter-phrastique: *« est une alternance de langue au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours »* MOREAU M., 1997: 32-33), dans ce type de l'alternance codique, le locuteur bilingue se donne le choix de passer d'une langue à une autre, et cherche à passer le message avec fluidité.
- Extra-phrastique: *« on a une alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes »* (MOREAN M 1997: 33). Ce type d'alternance codique n'apparaît pas dans une phrase simple, mais dans des expressions figées, des stéréotypes.

5. Les attitudes et les représentations linguistiques

En nous référant aux résultats obtenus lors de l'analyse de notre questionnaire, nous allons mettre l'accent sur la notion d'attitudes et les

représentations linguistiques qu'ont nos étudiants des langues en présence dans leurs entourages. Nous allons aborder cette question afin de comprendre les pratiques langagières de nos locuteurs. Il s'agit dans notre travail de recherche d'analyser les pratiques linguistiques des étudiants du département anglais à travers un certain nombre de questionnaires, et cerner les raisons qui encouragent les étudiants à passer d'une langue à une autre. Comprendre le choix des langues alternées.

5.1. Attitude et représentation linguistique

Lorsque nous parlons des langues en contact dans le paysage linguistique Algérien, les deux concepts d'attitude et représentation linguistique, sont de plus en plus présents dans cette perspective. Chaque locuteur possède des attitudes ou des représentations vis-à-vis des langues qu'ils pratiquent, cela dépend du choix de ces derniers d'apprendre, d'apprécier, de pratiquer une langue et pas une autre.

Longtemps, les deux notions d'attitude et représentation linguistique ont été confondues, mais avec des travaux récents, certains linguistes ont pu distinguer d'une part l'attitude linguistique « qui ressortit davantage aux théories et aux méthodes de la psychologie sociale » et d'autre part la représentation linguistique qui « doit plus à l'étude contrastive des cultures et des identités et relèverait plutôt de concepts et de méthodes ethnologiques » (GUEUNIER, 1997 : 247). Pour LAFONTAINE Dominique les deux concepts, sont empruntés à la psychologie sociale du langage, qui renvoie à l'image que font les locuteurs d'une langue ou d'une variété linguistique, ainsi nous pourrions dire que les deux concepts présentent un certain nombre de points de convergence. Certains auteurs utilisent les deux concepts l'un à la place de l'autre, d'autres préfèrent les séparer. Ainsi nous pourrions dire que les deux notions « entretiennent un rapport d'ambiguïté, résidant dans le fait que la définition de la seconde notion peut être équivalente ou non à celle de la première » (PETITJEAN C., 2009: 60). En effet, il est difficile de les distinguer, car elles renvoient toutes les deux aux sentiments linguistiques.

Dans le domaine de la sociolinguistique, les représentations linguistiques sont liées au phénomène du contact de langue et de l'alternance codique, c'est-à-dire le

choix de langue alternée dans les sociétés plurilingues. Elle désigne un ensemble d'informations, ou de croyance que possède un individu sur une langue ou une variété linguistique, ces représentations sont subjectives, elles peuvent être positives, comme elles peuvent être négatives. La sociolinguistique s'intéresse en particulier aux représentations et attitudes des sujets à l'égard d'une langue, à son statut et à son degré d'utilisation.

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons développé toutes les théories concernant la situation linguistique algérienne, à savoir toutes notions en rapport avec le contact de langue et de l'alternance codique dans notre pays, pour entamer une nouvelle partie, qui sera consacrée à l'analyse des données fournies par notre enquête dans le but de répondre à notre problématique prémisses.

Chapitre III

Les pratiques
langagières des
étudiants et
l'analyse du
corpus

Après avoir fini avec la partie théorique, qui est une présentation générale de notions et de conceptions en rapport avec la situation sociolinguistique algérienne. Nous passons au chapitre suivant qui sera réservé à la partie pratique, où nous analysons les données acquises tout au long de cette enquête. Notre objectif est de mettre en relief les pratiques langagières des étudiants du département anglais (1^{er}e et 3^{eme} année), où nous pensons qu'une présence simultanée de plusieurs langues en contact se manifeste.

Nous avons mené une enquête de terrain, dans l'Université de Bejaia Abderrahmane Mira, afin d'obtenir un corpus à l'aide d'un questionnaire, dans le but d'élucider notre problématique du départ. Pour illustrer les résultats obtenus lors de notre recherche, nous faisons recours à des tableaux, et des figures, qui seront suivies par des commentaires pour interpréter les résultats.

1. L'enquête sociolinguistique et la collecte d'informations.

Dans le but de diriger notre enquête, nous avons choisi comme échantillon le questionnaire.

1.1 La présentation de l'endroit et du public de la quête.

Notre enquête de recherche, se rattache à un public particulier dans un espace déterminé.

1.1.1 L'endroit de l'enquête

L'enquête s'est effectuée à l'université de Bejaia, Abderrahmane Mira, pôle d'Aboudaou. Un lieu riche en formation dans plusieurs domaines, où le savoir se transmet par excellence. Cette faculté se trouve dans la localité de Tala Hamza, elle est l'une des plus grandes universités qui se trouvent en Algérie. Elle est à distinguer de l'ancien campus Targua Ouzemour qui se trouve dans la ville de Bejaia.

Le campus Aboudaou, se compose de quatre facultés. Il y a d'abord la faculté de droit. Ensuite, il y a la faculté de médecine. Puis, il y a aussi celles des sciences économiques, science de gestion et sciences commerciales. Et enfin, il y a la faculté

des lettres et des sciences humaines. Cette dernière comprend Cinq(5) départements à savoir, les départements de sociologie, d'arabe, de langue et culture amazighe, de français et celui d'anglais, où se focalise notre enquête. Plus de 30 mille étudiants sont inscrits à cette faculté, et sont suivis par plus de 800 enseignants.

1.1.2 Le publique d'enquête

Rappelons-nous que notre enquête s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, une science qui s'intéresse à la langue et à la société qui la parle. Par ailleurs, notre enquête s'est déroulée au sein de l'université de Bejaia, et choisi comme public d'enquête les étudiants de la faculté des lettres et des sciences humaines, et plus précisément ceux de première et troisième année du département anglais, de la promotion 2014-2015 de l'année universitaire. Le nombre d'enseignants qui assurent le département anglais est de 64 enseignants, 25 vacataires, 26 permanents et 13 associés.

Le nombre total des étudiants qui sont inscrits en première année anglais, dans le pôle d'Aboudaou est de 98 (13 du sexe masculin et 85 du sexe féminin). Quant au nombre d'étudiants qui sont inscrits en troisième année spécialité science du langage et didactique est de 431 étudiants (109 du sexe masculin et 322 du sexe féminin)

1.1.3 Le déroulement de l'enquête

L'enquête sociolinguistique, s'est effectuée dans le campus Aboudaou. La distribution du questionnaire s'est faite dans les couloirs du bloc 03, qui est consacré aux étudiants du département anglais et celui de langue et culture amazigh. Nous avons consacré deux semaines pour la répartition de notre questionnaire. Nous avons commencé notre travail avant la dernière semaine des vacances, le 15 mars 2015, du début de la semaine vers la fin, entre 9h30 à 13h30. À cause des vacances, nous avons fait une pause, puis nous avons repris juste après, le 05 avril de la même année et ce pendant une semaine. Il est utile de signaler que nous avons eu aide de la part d'une copine dans la contribution de cette tâche. Il est également nécessaire d'aborder l'aide d'une étudiante de troisième année qui a pris le soin de prendre une quinzaine d'exemplaires pour les distribuer à ses camarades du groupe.

1.1.4 Les écueils rencontrés lors de l'enquête

Lors de notre quête, nous avons rencontré beaucoup de problèmes comme dans tout travail de recherche.

Notre corpus se compose de questionnaire et d'enregistrement aux prés des étudiants de première et troisième année anglais. Dans cette enquête nous avons affronté quelques difficultés comme :

Identifier les étudiants de première et troisième année anglais, était une tâche délicate, car le bloc (03) comprend les étudiants de tous les cycles, c'est-à-dire le premier et le deuxième cycle, sans oublier les étudiants du département Amazigh. Il a fallu alors demander aux étudiants leur spécialité ainsi que leurs niveaux d'étude. Quand même nous avons pu surmonter cet écueil.

Un certain nombre d'étudiants refusent de répondre à notre questionnaire sous prétexte qu'il est trop long, ou bien ils sont impatients de quitter les lieux et qu'ils n'ont pas le temps de jeter un coup d'œil. Et d'autres disent carrément qu'ils ne sont pas intéressés.

Certains étudiants répondent hâtivement aux questionnaires, ce qui réduit la qualité de leurs réponses du moment où elles sont répondues sans réfléchir. Il y a aussi des étudiants qui choisissent les questions à répondre et négligent d'autres.

Certains étudiants qui ont pris le questionnaire pour répondre au calme et avec réflexion chez eux, n'ont pas pu le rendre. Ainsi, nous avons distribué plus de 110 questionnaires pour récupérer une centaine entre ceux de première et troisième année.

1.1.5 La présentation du corpus

Dans la présente enquête, nous avons travaillé sur un questionnaire, qui comprend quinze(15) questions en rapport avec les pratiques langagières de nos étudiants. Le campus Aboudaou est le berceau du contact de plusieurs langues, ce phénomène de pluralité linguistique engendre le passage d'une langue à une autre, ce

qui a attiré notre attention et poser des questions sur cette alternance codique et comprendre les représentations qu'ont les étudiants vis-à-vis des langues en question.

Nous avons distribué une centaine de questionnaire pour les étudiants du département anglais. Cinquante(50) exemplaires pour les premières années, et cinquante(50) autres pour les troisièmes années dans le but de saisir le comportement langagier de nos locuteurs.

1.1.6 Les informateurs de l'enquête

Notre enquête se repose sur un public spécifique qui est les étudiants de première et troisième années de la faculté anglais. Ainsi nous avons partagé notre questionnaire en deux parties parallèles, 50 exemplaires pour les premiers et 50 autres pour les troisièmes années. Ce tableau met en relief le nombre d'étudiants qui sont inscrit en premier et troisième année anglais, et leurs sexes :

Tableau n°01 : Le nombre d'étudiants inscrit en 1^{er} et 3^{eme} années anglais et celui de l'échantillon.

Première année		Troisième année	
Langue et littérature anglaise		Science du langage et didactique	
Masculin : 13	Féminin : 37	Masculin : 22	Féminin : 28
Échantillon de première année : 50		Échantillon de troisième année : 50	

2. Analyse du questionnaire

Les informations obtenues lors de notre enquête, qui s'est effectuée auprès des étudiants de première et troisième année, seront étudiées et commentées. Nous avons choisi de poser des questions qui se focalisent sur le comportement langagier de ces apprenants, le comment et le pourquoi passent-ils d'une langue à une autre ?

Nous avons distribué 100 questionnaires qui ont été soumis aux étudiants du département d'anglais, dans le but de les analyser et les interpréter.

2.1 Le sexe des étudiants.

Nous avons mis l'accent sur la variable sexe des étudiants, car nous estimons qu'il est utile de distinguer qui des deux sexes (masculin/féminin) suivent des cours d'anglais. Qui des deux sexes sont susceptibles d'être influencés par l'alternance codique. Nous tonton de savoir si le choix de langue alterné dépend du sexe.

Question01 :

Sexe ?

Après l'analyse de cette question, nous avons constaté que sur 50 informateurs de première année, nous avons 37 étudiants du sexe féminins, suivent les cours de première année anglais, ce qui renvoie à 74%, et 13 informateurs du sexe masculin, qui correspond à 26%.

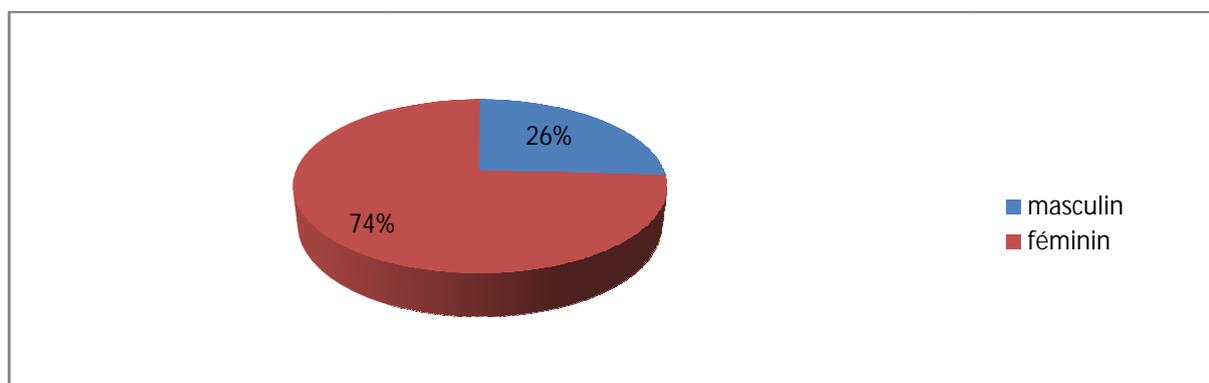


Figure 01 : La variable sexe des informateurs de première année.

Quant à la classe de la troisième année, nous avons 28 étudiants du sexe féminin, soit 56% de nos informateurs, et 22 étudiants du sexe masculin, ce qui renvoie au taux de 44% de l'effectif.

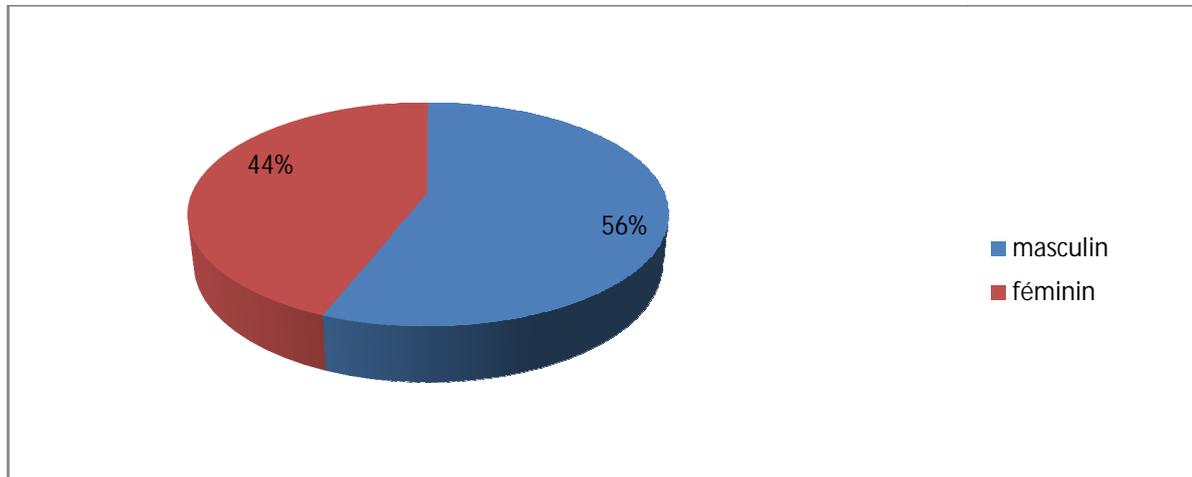


Figure 02 : La variable sexe des informateurs de troisième année

Ainsi, nous remarquons que, dans une classe d'anglais, le nombre d'étudiant du sexe féminin est plus élevé par rapport à celui du masculin et ce dans les deux niveaux. Cela peut s'expliquer par le fait que le sexe féminin est plus attiré par les filières littéraires à savoir les langues étrangères, par opposition au sexe masculin qui, lui, est plus tenté par le domaine scientifique ou bien du commerce.

2.2 La langue maternelle des informateurs

Nous nous sommes intéressés à la première langue de nos informateurs, dans le but de mieux les connaître, et savoir qui occupe les classes d'anglais

Question 2 :

Quelle est votre langue maternelle ?

Sur 50 informateurs de première année, nous signalons que 35 étudiants du sexe féminins déclarent avoir comme langue maternelle le kabyle, ce qui renvoie à 94,60%, 02 autres étudiantes signalent avoir comme langue maternelle l'arabe algérienne, ce qui nous donne 5,40%. Par conséquent, aucune de ces étudiantes n'a répondu avoir comme première langue le français ou bien autres.

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Pour ce qui est du sexe masculin, nous avons 13 informateurs assurent avoir le kabyle comme étant leur langue native ce qui renvoie à 100%. Ainsi le total des informateurs de première année déclarant avoir comme première langue maternelle le kabyle est de 96%, tandis que 4% signale avoir comme langue maternelle l'arabe algérien. Cela peut s'expliquer par le fait que notre enquête s'est effectuée à l'université de Bejaia et que la majorité des étudiants sont des kabylo-phones.

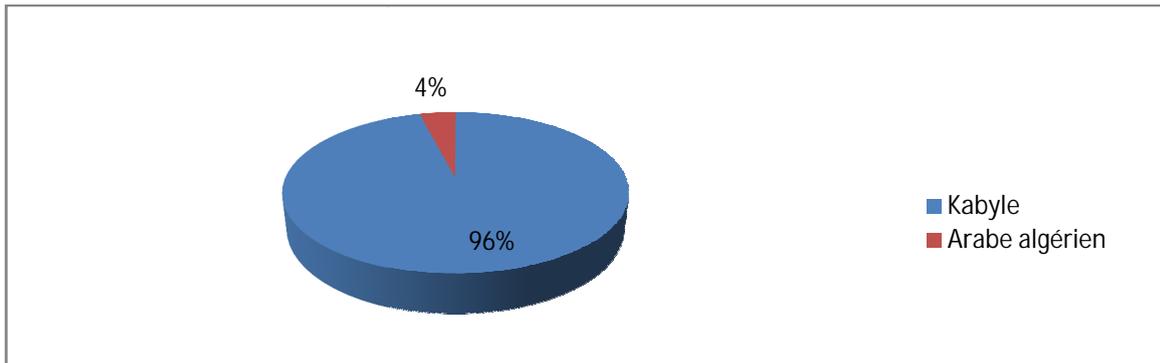


Figure 03 : Renseignement sur les langues maternelles de nos informateurs de première année.

Sur les 22 informateurs de troisième année, du sexe masculin, nous mentionnons que 20 étudiants déclarent avoir le kabyle; langue maternelle, soit 90,90%, et 09,99% affirment avoir comme langue maternelle l'arabe algérien. Pour ce qui est du sexe féminin, nous avons 28 informateurs, soit 92,85% qui annoncent avoir comme langue maternelle le kabyle, et 07,15% indiquent avoir l'arabe algérien, langue maternelle.

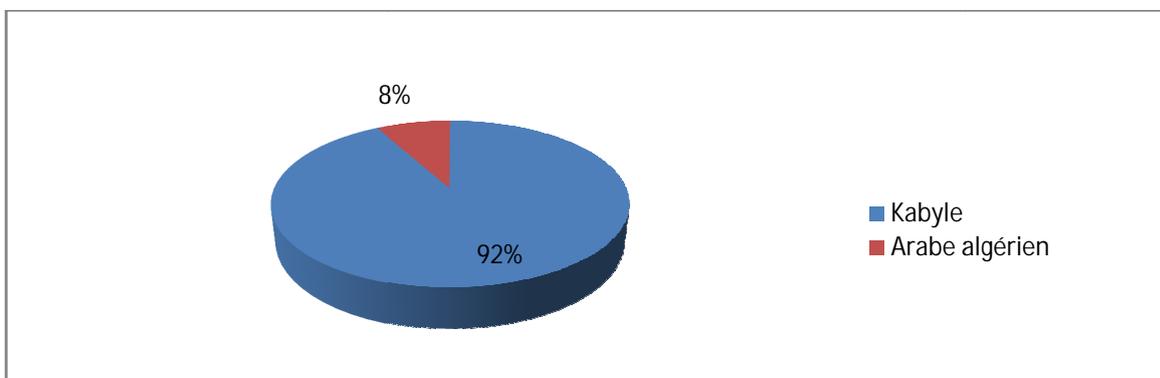


Figure 04 : Renseignement sur les langues maternelles de nos informateurs de troisième année.

Il faut noter que nos informateurs ont tous répondu avoir une seule langue maternelle, soit un taux de 100%. Il y a 94,60% du premier niveau qui estiment avoir le kabyle langue native, et 04% des enquêtés déclarent avoir comme langue maternelle l'arabe algérien. Quant aux étudiants de troisième année, le taux d'informateur qui affirme avoir le kabyle comme langue maternelle est de 92%, et l'arabe algérien représente le taux de 08%. Ainsi nous constatons que le nombre des étudiants qui estiment avoir l'arabe algérien, langue maternelle est moins importants qu'en troisième année.

2.3 Le niveau d'étude des informateurs

La troisième question se rattache au niveau d'étude de nos informateurs, car nous voulons distinguer qui des premiers ou troisièmes années ont recours à l'alternance codique.

Question 3 :

Quelle est votre niveau d'étude ?

Notre recherche cible les étudiants de première et troisième année spécialité anglais. Nous avons réparti notre questionnaire en deux parties parallèles. Ainsi nous avons 50% d'étudiants qui se rapportent au premier niveau, et 50% qui se rattachent au troisième niveau.

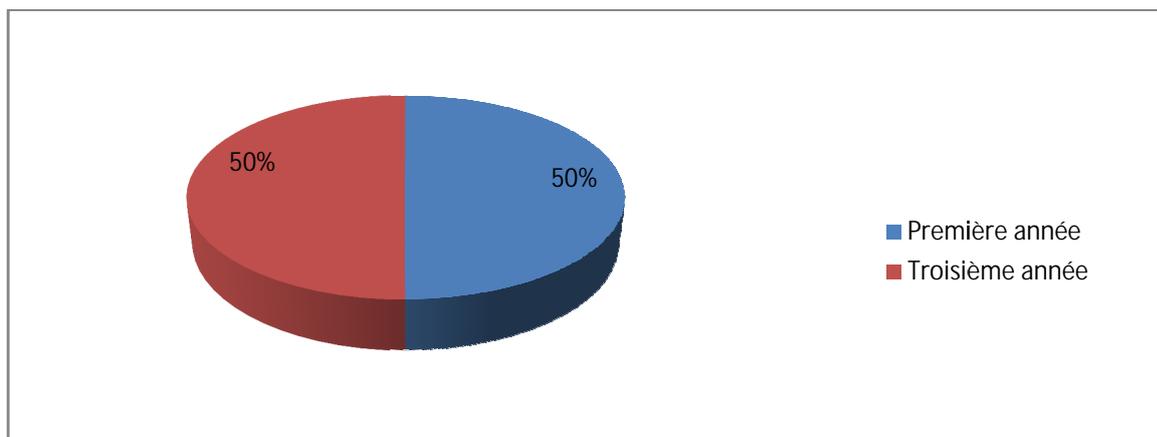


Figure 05 : Indication sur le niveau d'études de nos enquêtés

2.4 Le choix de la filière d'étude

Nous nous sommes interrogés sur le choix d'étude de nos informateurs, afin de savoir si cette langue dite étrangère a été choisi par les étudiants, ou bien ils leur ont été imposé par le personnel de l'université ou bien par un membre de leurs familles.

Question 4 :

Avez-vous choisi de suivre vos études supérieures en anglais ?

Si oui, pourquoi ?

Si non, quelle était votre choix du départ ?

Sur 50 informateurs de première année, 46 étudiants estiment avoir choisi comme langue de spécialité l'anglais, soit 92%. Tandis que 04 étudiants du sexe masculin ont répondu par non. Ce qui équivaut à 08%.

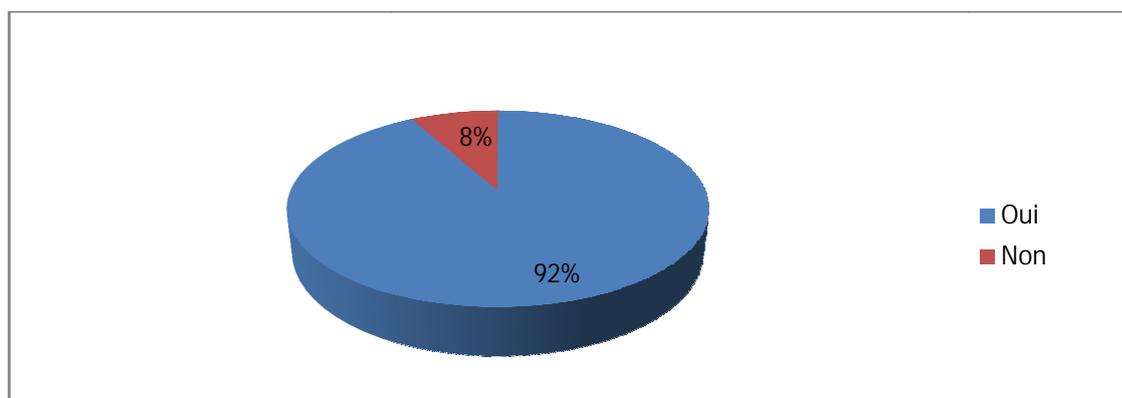


Figure n° 06 : Renseignement sur le choix d'étude des informateurs de première année

Sur 50 informateurs de troisième année, 42 de nos étudiants déclarent avoir choisi l'anglais, langue de spécialité, soit 84%. Ceux qui affirment ne pas avoir choisi d'étudier cette langue à l'université, représentent le taux de 16%.

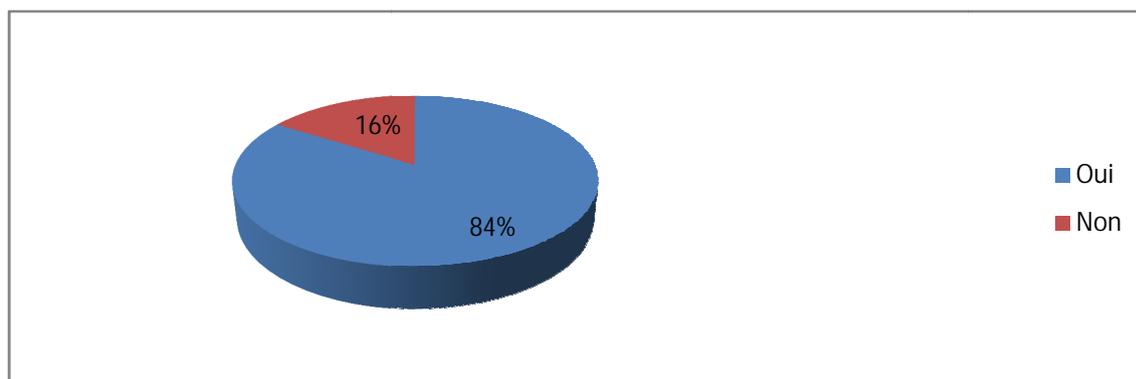


Figure 07 : Renseignement sur le choix d'étude des informateurs de troisième année.

Ainsi, nous remarquons que le nombre d'étudiant de troisième année, qui n'a pas choisi de suivre leurs études supérieures en anglais est plus élevé par rapport à celui de première année. Nous avons un certain nombre de justificatifs différents de la part de nos informateurs, qui ont choisi d'étudier l'anglais comme langue de spécialité. Il est à signaler qu'une de nos étudiantes n'a pas justifié sa réponse.

Tableau n° 02 : Les justifications pour le choix d'étude de l'anglais

Informateurs du sexe féminin de première année (37)
Pour améliorer mon anglais
C'est une langue qui m'a attiré depuis que j'ai commencé à l'étudier
C'est au hasard que j'ai choisi cette langue car on n'a pas vraiment beaucoup de choix
Pour mon avenir, parce que j'aime l'anglais
Parce que c'est une langue qui me plaît beaucoup
Parce qu'elle me plaît et c'est une langue internationale
Parce que je maîtrise bien cette langue, et j'aime son accent
Parce que c'est ma langue préférée
Pour m'améliorer dans cette langue et trouver un job plus rapide
C'est ma langue préférée

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Parce que l'anglais est ma langue préférée
Puisque c'est ma langue préférée, et j'aime bien la parler
Because I love english [parce que j'aime l'anglais]
Because I love this language very much [parce que j'aime beaucoup cette langue]
Parce que j'aime l'anglais et je veux obtenir un niveau plus haut
Parce que j'ai des capacités pour étudier cette langue
Parce que j'aime bien cette langue, et ça me fera plaisir de la maîtriser et la découvrir encore plus
Parce que j'aime bien la langue anglaise
Pour avoir la possibilité d'avoir un travail
Parce que l'anglais est une langue riche et intéressante
Tout simplement c'est une langue que j'aime
Parce que c'est une langue qui m'attire qui m'inspire et qui me donne envie d'étudier
C'est mon module préféré au lycée, et je suis passionnée de cette langue
C'est une langue assez intéressante
C'est mon rêve
J'aime cette langue
C'est ma langue préférée
Parce que c'est la première langue parlée au monde et c'est ma langue préférée
Elle est ma langue préférée et je pense que c'est la plus intéressante des langues étrangères
Parce que j'aime l'anglais et je ne trouve pas des difficultés
C'est ma langue préférée et intéressante
Parce que c'est une langue nationale et la plus utilisée
Parce que j'aime bien cette langue car c'est une langue internationale
Parce que j'aime bien l'anglais, c'est une langue internationale
Parce que c'est une langue internationale et intéressante
Informateurs du sexe masculin (13)
Parce que j'ai toujours voulu faire mes études en anglais sans oublier que je suis bon en anglais

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Parce que c'est ma langue préférée que je maîtrise mieux par rapport aux autres
Pour améliorer beaucoup plus mon niveau et assurer que je vais avoir un poste de travail
Parce que j'aime cette langue, c'est la langue la plus vivante et la plus utilisée au monde
Parce que c'est tout ce que je veux faire
Parce que c'est une langue internationale
C'est ce que je voulais faire depuis toujours parce que je n'avais pas d'autre choix
Pour promouvoir mon niveau en anglais
parce que j'aime cette langue tout simplement

04 de nos informateurs n'ont pas choisi de suivre leurs études supérieures en anglais, voici leurs justificatifs et leurs choix du départ :

Tableau n°3: les justificatifs d'étudiants qui n'ont pas choisi de suivre leurs études en anglais, et leurs choix du départ.

Le choix du départ des étudiants	Les justificatifs
Français	J'ai toujours rêvé d'étudier la langue française pour améliorer mon niveau de langue
Science sociale	J'aurais aimé faire psychologie clinique
Sciences économiques, sciences de gestions et science commerciale(S.E.G.C)	Parce que c'est quelque chose qui m'intéresse, et j'ai envie de trouver un travail dans ce domaine
Français	C'est l'une des langues que je préfère

2.5 Les langues utilisées en dehors de l'université

Nous avons posé cette question afin de savoir quelle est la langue qu'utilisent les étudiants dans les situations amicales, ou bien situation informelle, c'est-à-dire en dehors des cours de classes.

Question 5 :

Quelle langue utilisez-vous avec vos amis en dehors de l'université ? Pourquoi ?

Dans les conversations entre copains, nous avons 76% de nos informateurs confirment être des plurilingues, car ils utilisent plus d'une langue dans les situations informelles, ce qui nous amène à dire que 38 de nos étudiants utilisent l'alternance codique, et 12 étudiants affirment parler une seul langue entre amis c'est-à-dire des locuteurs monolingues, soit 24%. Cependant. 11 étudiants déclarent ne parler que le kabyle dans leurs échanges quotidiens, et une seule étudiante affirme employer en l'occurrence que le français.

Dans la catégorie bilingue, nous avons 50% des étudiants affirment parler deux langues dans leurs conversations quotidiennes, en l'occurrence le kabyle+l'arabe algérien, correspond au taux de 08%. Quant au mélange entre le kabyle+l'anglais, correspond au taux de 04%. Et enfin, les étudiants qui affirment alterner entre le kabyle+ le français dans leurs conversations quotidiennes correspondent à un taux de 38%.

Dans la catégorie trilingue le taux d'étudiants qui affirment pratiquer trois langues correspond au taux de 16%. En l'occurrence, entre le kabyle, l'arabe algérien et le français correspondent à l'effectif de 02%. Le taux d'informateurs qui affirment parler le kabyle, le français et l'anglais dans leurs conversations quotidiennes correspondent à un taux de 14%. Et enfin le pourcentage des étudiants qui affirment être des quadrilingues, représente le taux de 10%, à savoir : le kabyle, l'arabe algérien, le français et l'anglais.

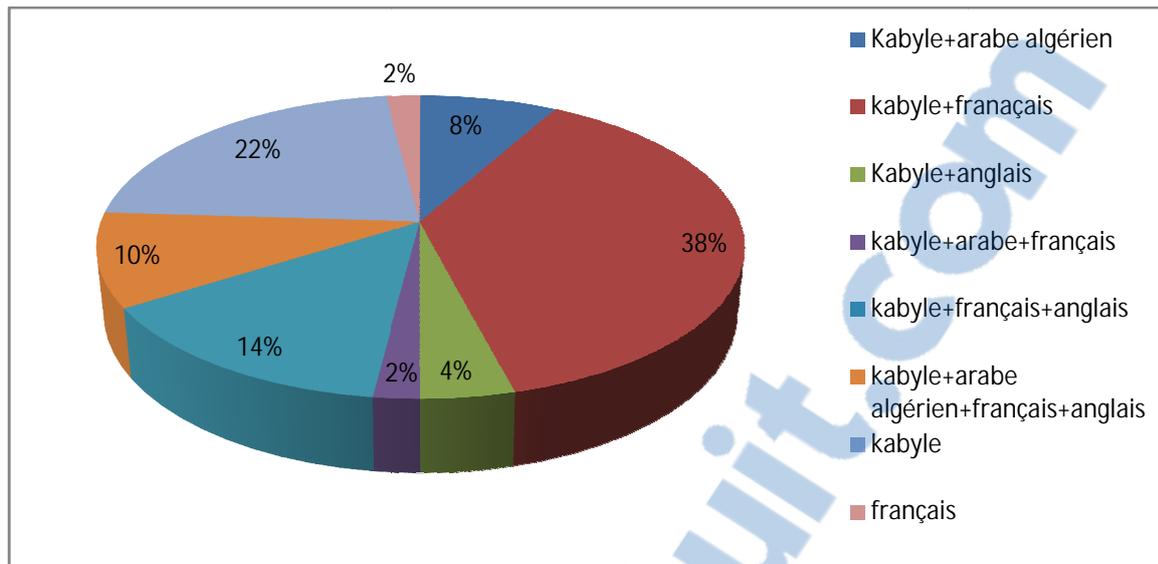


Figure 08 : Les langues pratiquées par les enquêtés de 1^{er} année en dehors de l'université.

Entre 50 informateurs de troisième année, 31 étudiants assurent être des plurilingues. Ils utilisent deux ou plusieurs langues dans les situations informelles, en dehors de l'université, soit 68% des apprenants. 26% du sexe masculin, et 42% du sexe féminin. Les 32% des étudiants qui restent déclarent ne parler qu'une seule langue, c'est-à-dire des locuteurs monolingues, en l'occurrence le kabyle.

Les étudiants qui affirment alterner entre deux langues représentent le taux de 40%, à savoir entre le kabyle et l'arabe algérien avec un pourcentage de 08%, le kabyle et le français avec 28%, et enfin le kabyle et l'anglais avec un taux de 04%

Le nombre d'informateurs qui déclare alterner entre trois langues à citer entre le kabyle, le français et l'anglais correspondent à 14% de l'effectif. Ceux qui affirment alterner entre le kabyle, l'arabe algérien et le français représentent le taux de 04%.

Le nombre d'étudiants affirmant parler plus de trois langues, à savoir : le kabyle, l'arabe algérien, le français et l'anglais, correspondent à 10% de l'effectif.

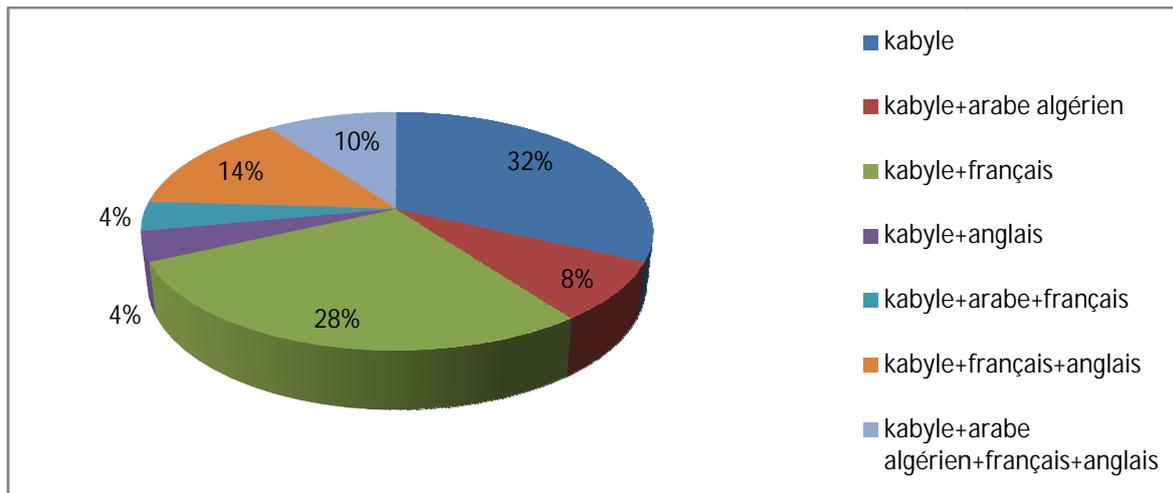


Figure 09 : Les langues pratiquées par les enquêtés de troisième année en dehors de l'université.

D'après nos données, nous constatons que la majorité de nos informateurs alternent entre les codes dans leurs conversations avec leurs amis. Ainsi, nous notons que le nombre d'informateurs qui affirment parler plus d'une seule langue est de 76%. A l'inverse nous avons 24% de l'ensemble des enquêtés qui ne parlaient qu'une seule langue dans les conversations amicales et ce au niveau de première année. Donc le contact de langue qui se manifeste dans l'université de Bejaia, conduit les étudiants à manier plusieurs langues. Ainsi, le code swiching est un fait présent dans ce contexte.

Cette pratique des langues peut s'expliquer par le fait que les étudiants se sentent plus à l'aise en alternant les différents codes en présent, du moment où ils sont en situation informelle. Par ailleurs, ils parlent librement et sans condition.

Quant aux étudiants de troisième année, l'alternance codique dans leurs pratiques quotidiennes, se manifeste par le taux de 68%, ainsi nous remarquons que le code swiching est plus marquant dans les pratiques linguistiques des étudiants de première année.

2.6 Les langues utilisées à l'université

Nous nous sommes interrogés sur les pratiques langagières des étudiants de première et troisième années à l'intérieur de l'université avec leurs amis, en situation de classe, dans le but de distinguer la situation formelle de celle qui est informelle.

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

L'université de Bejaia est un lieu de savoir et de culture, ainsi, nous voulons savoir si le comportement langagier de nos informateurs diffère d'une situation à une autre, ou d'un endroit à un autre.

Question 6 :

Quelle langue utilisez-vous avec vos amis à l'université (en classe) ? Pourquoi ?

Dans une situation formelle, ou bien à l'université nous estimons que les étudiants, doivent communiquer en langue d'apprentissage (anglais), afin d'avoir une meilleure maîtrise de la langue cible.

Il y a un seul informateur de première année, du sexe féminin qui n'a pas répondu à la question, soit 02%.

Voyons ce que les autres informateurs ont répondu :

Nous avons un certain nombre d'étudiants qui affirment parler une seule langue au sein de l'université de Bejaia, soit 32%. Cependant, 08 de nos informateurs déclarent parler l'anglais dans la salle de classe ce qui renvoie à 16%. 02% des étudiants assurent ne parler que le français, et c'est pareil pour ceux qui parlent l'arabe algérien. Et 12% des étudiants confirment parler le kabyle au sein de l'université de Bejaia.

Le nombre d'étudiants qui affirment utiliser deux ou plusieurs langues est de 33 informateurs, ce qui représente le taux de 66%, ainsi le contact de langue qui se manifeste dans l'université de Bejaia, conduit nos informateurs à alterner entre les codes en présence.

Les étudiants qui estiment être des locuteurs bilingues, correspondent au taux de 34%. Soit 08% de nos informateurs déclarent alterner entre le kabyle et l'anglais. 22% de nos informateurs déclarent alterner entre le kabyle et le français et 04% des enquêtés déclarent mixer entre le français et l'anglais.

Le taux d'étudiants qui affirment être des trilingues, correspond au taux de 32%. 02% de nos informateurs déclarent alterner entre le kabyle, l'arabe algérien et

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

l'anglais, 26% de nos informateurs déclarent alterner entre le kabyle, le français et l'anglais. Enfin l'effectif d'étudiants qui déclarent être quadrilingues correspond au taux de 04%, il mélanger entre le kabyle, l'arabe algérien, le français et l'anglais correspondent

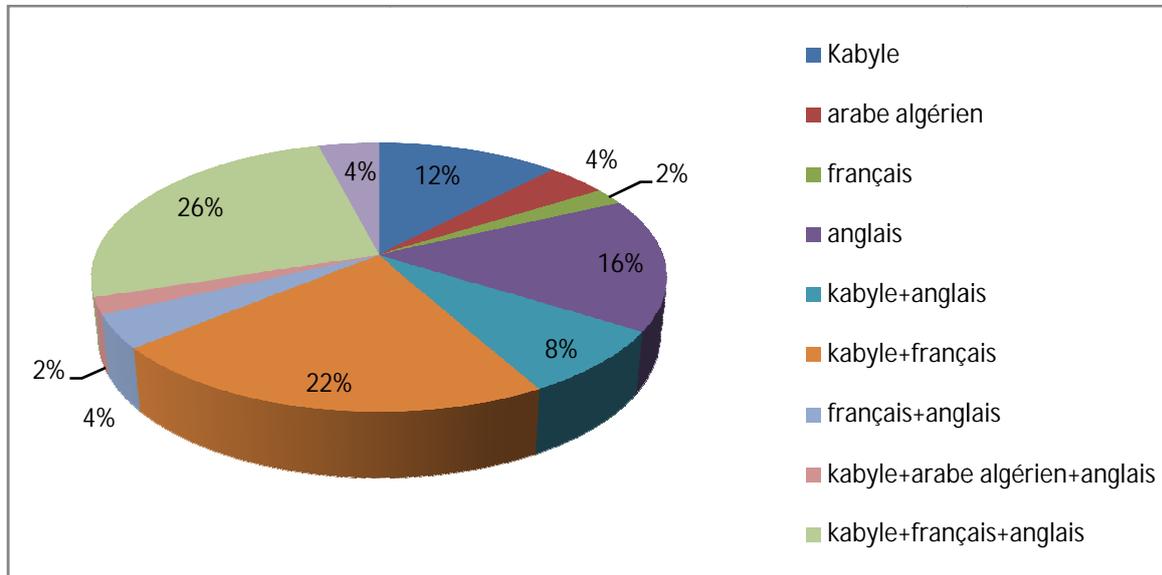


Figure 10 : Les langues pratiquées par les enquêtés de première année, au sein de l'université.

D'après ces données, nous constatons que dans les salles de classe, la majorité des étudiants de première année affirment qu'ils alternent entre les langues afin de communiquer avec leurs camarades de groupe, et ce beaucoup plus entre le kabyle+le français, et le kabyle+ le français+l'anglais.

Sur 50 informateurs de classe de troisième année anglais, 24 étudiants déclarent ne parler qu'une seule langue dans une salle de classe, soit 22% du sexe masculin et 26% du sexe féminin. Le kabyle représente le taux le plus élevé, soit de 42%. Le français, l'anglais et l'Arabe algérien sont cités par un taux de 02% pour chacun.

Quant aux 26 étudiants qui restent, assurent alterner entre deux ou plusieurs langues ; voyons ce que les statistiques nous donnent :

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Le nombre d'informateurs qui affirment alterner entre deux langues en l'occurrence, le kabyle et français est de 08 personnes, à savoir 16%. Le kabyle et l'anglais sont cités par l'effectif de 04%.

Le nombre d'apprenants qui déclarent être des trilingues, utilisant trois langues dans les situations formelles, avec leurs amis correspond au taux de 20%. Soit entre le kabyle, l'Arabe et le Français représentent l'effectif de 02%. Et le nombre d'enquêtés qui déclarent alterner entre le kabyle+ le français+ l'anglais est équivalent à 18%. Enfin le nombre d'indicateurs qui affirment être des quadrilingues, est équivalent au taux de 12%, et ce entre le kabyle+ l'Arabe algérien+ le français+ l'anglais.

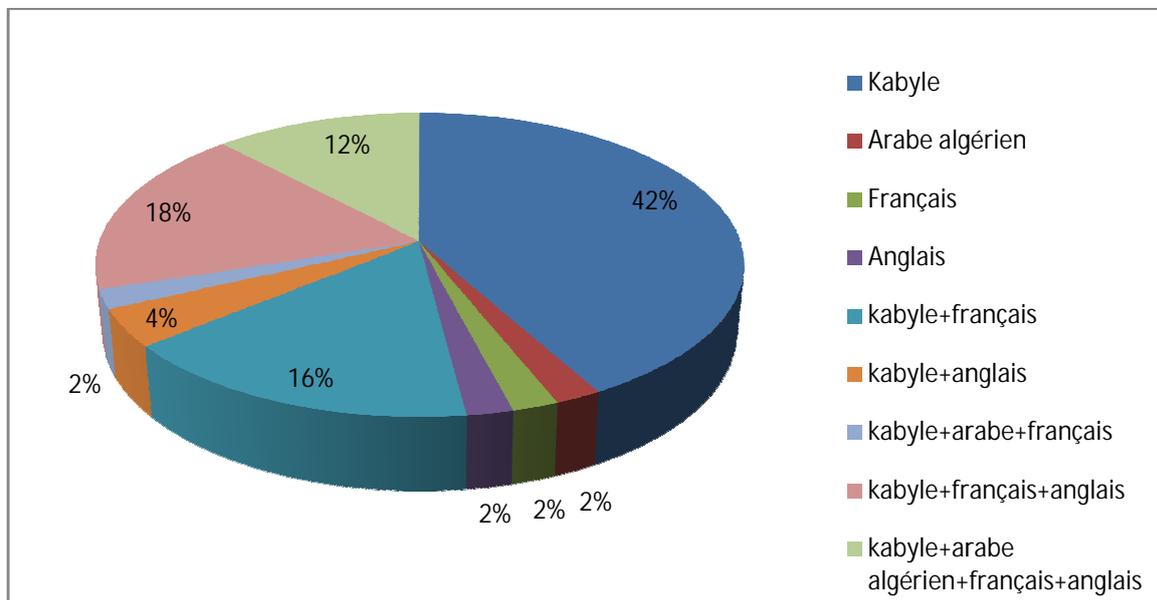


Figure 11 : Les langues pratiquées par nos informateurs de troisième année, au sein de l'université.

Ainsi nous remarquons que la langue maternelle des apprenants de troisième année, est la langue la plus évoquée comme étant celle qui est la plus pratiques en situation formelle, entre amis. Mais il faut noter que le phénomène de l'alternance codique est présent dans ce niveau. L'alternance codique à laquelle les étudiants ont plus recours est entre le kabyle, le français et l'anglais. Nous pensons que cela peut s'expliquer par le fait que le kabyle est la langue maternelle de la majorité des étudiants, que le français est omniprésent dans le paysage linguistique algérien et ce depuis l'époque coloniale et l'anglais pour son statut de langue d'apprentissage.

2.7 Les langues utilisées avec les enseignants.

Nous avons posé cette question dans le but d'obtenir des informations sur les pratiques langagières des informateurs dans la situation formelle, c'est-à-dire en situation de classe. Il s'agit de comprendre le rapport qu'entretiennent ces derniers avec leurs professeurs (les langues qu'ils utilisent avec leurs professeurs). Nous mettons l'accent sur cette question afin de comprendre la place qu'occupe l'alternance codique dans ce contexte à savoir, en situation de classe.

Question 7 :

Avec quelle langue vous adressez vous à vos professeurs ?

Le nombre d'informateurs qui affirment ne parler qu'une seule langue est de 36 apprenants, soit le taux de 72%. Par contre il n'y a que 14 des enquêtés qui affirment parler plusieurs langues dans ce contexte, ce qui renvoie à 28% de l'effectif.

Il ya un seul informateur qui assure parler uniquement le kabyle avec les enseignants, ce qui correspond au taux de 02% des étudiants. Tandis que 14% des étudiants assurent utiliser seulement le français, et 56% des informateurs déclarent parler juste l'anglais, qui est leur langue de spécialité.

Il ya 22% des étudiants qui affirment alterner entre deux codes, en l'occurrence le français et l'anglais. Il y a aussi un seul informateur qui affirme utiliser l'arabe algérien et le français, ce qui représente un taux de 02%, et enfin 04% des apprenants assurent jumeler le kabyle, le français et l'anglais dans ce contexte.

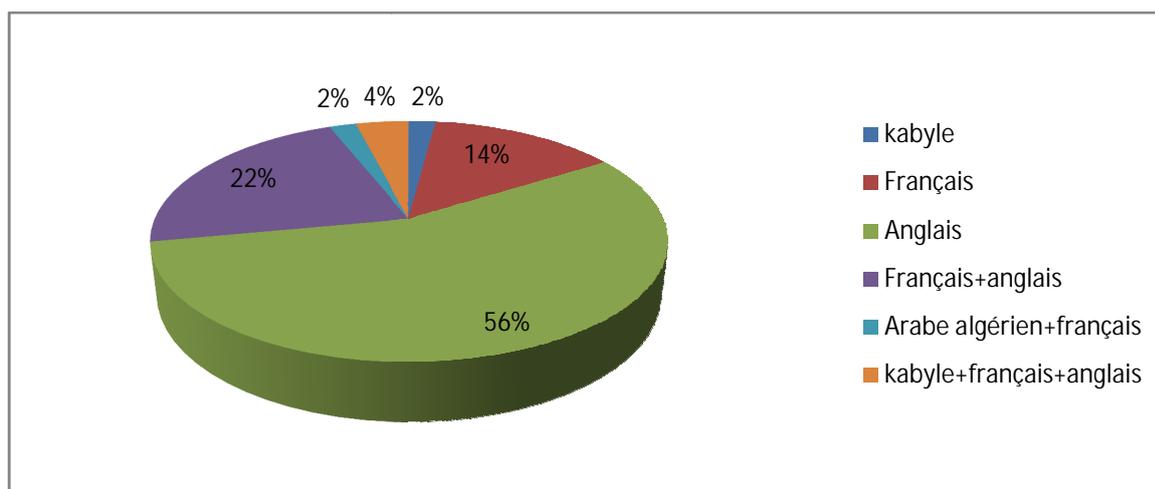


Figure 12 : Les langues utilisées par nos enquêtés de première année avec les enseignants.

La majorité des étudiants de première année, affirment pratiquer leurs langues d'apprentissage lorsqu'ils s'adressent à leurs professeurs, soit 56%. Cette réalité s'explique par le fait que les informateurs préparent une licence en anglais, alors l'interaction entre les apprenants et les enseignants doivent se faire en langue cible. Ainsi nous constatons que ce contexte ne cède pas assez de place à l'alternance codique.

Pour ce qui est de la classe des troisièmes années, 27 de nos informateurs assurent utiliser une seule langue en interaction avec les enseignants. 38% des étudiants affirment s'adresser en anglais avec leurs professeurs, et 06 étudiants déclarent ne parler que le français avec les enseignants, soit 12%, et enfin l'arabe algérien qui est cité par un pourcentage de 04%.

Le nombre d'étudiants qui déclare alterner entre les langues en présence lors des échanges avec l'enseignant est 23. Par ailleurs, 30% des enquêtés déclarent alterner entre le français et l'anglais ; 02% affirment alterner entre le kabyle et l'anglais ; 08% d'apprenants affirment mixer entre le kabyle, le français et l'anglais, et enfin le taux d'étudiants qui déclarent alterner entre le kabyle, l'arabe algérien et le française est de 06%.

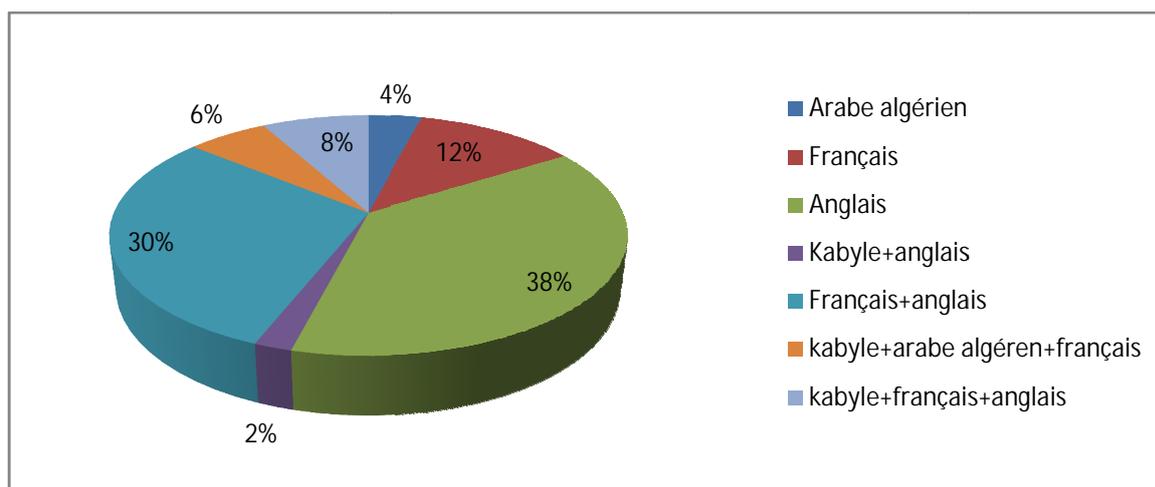


Figure 13 : Les langues utilisées par nos enquêtés de troisième année, avec les enseignants.

D'après ces résultats, nous remarquons que, comme les étudiants de première année, nos informateurs de troisième année emploient également leur langue cible lors de l'interaction entre les apprenants et les enseignants, soit 38%. Mais il est à signaler que 30% des étudiants alternent entre le français et l'anglais lorsqu'ils parlent avec les enseignants. En effet l'alternance codique est présente dans ce niveau même dans les situations informelles.

Ainsi nous remarquons que dans une situation de classe, le taux d'étudiants de troisième année, qui alternent entre les langues est plus remarquable par rapport aux étudiants de première année.

2.8 Les difficultés rencontrées lors de la communication en anglais

Nous nous sommes interrogés sur les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants quand ils communiquent en anglais, afin de faire une comparaison entre les deux niveaux, pour comprendre ou résident les lacunes de ces derniers et savoir qui maîtrisent plus leur langue d'apprentissage.

Question 8 :

Trouvez-vous des difficultés quand vous communiquez en anglais ?

Justifiez vos réponses.

Selon les données de l'enquête, 30 informateurs de première année déclarent avoir des difficultés quand ils parlent en anglais, soit 60% de l'effectif, contre 20 informateurs qui affirment ne pas avoir des lacunes en anglais, c'est-à-dire la maîtrise totale de la langue cible.

Il y a 46% des apprenants du sexe féminin qui pensent avoir des difficultés lors des communications en anglais, et 14% du sexe masculin qui affirment avoir des lacunes en anglais. À l'opposé de 28% du sexe féminin déclarant ne pas avoir des difficultés dans la langue cible, et 12% du sexe masculin assurent avoir la maîtrise de l'anglais.

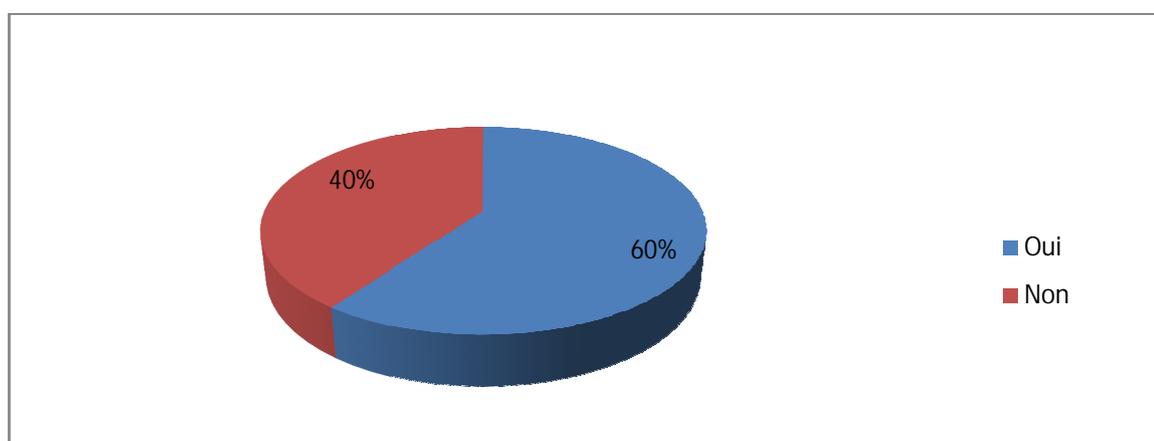


Figure 14 : le nombre d'étudiants de première année qui trouvent des difficultés en anglais

Sur 50 informateurs de troisième année, 54% des étudiants déclarent ne pas avoir des difficultés lorsqu'ils communiquent en anglais, soit 24% du sexe féminin, et 30% du sexe masculin. Par contre nous trouvons 23% des enquêtés affirment trouver des difficultés quand ils communiquent en langue d'apprentissage. À savoir 20% du sexe masculin et 26% du sexe féminin.

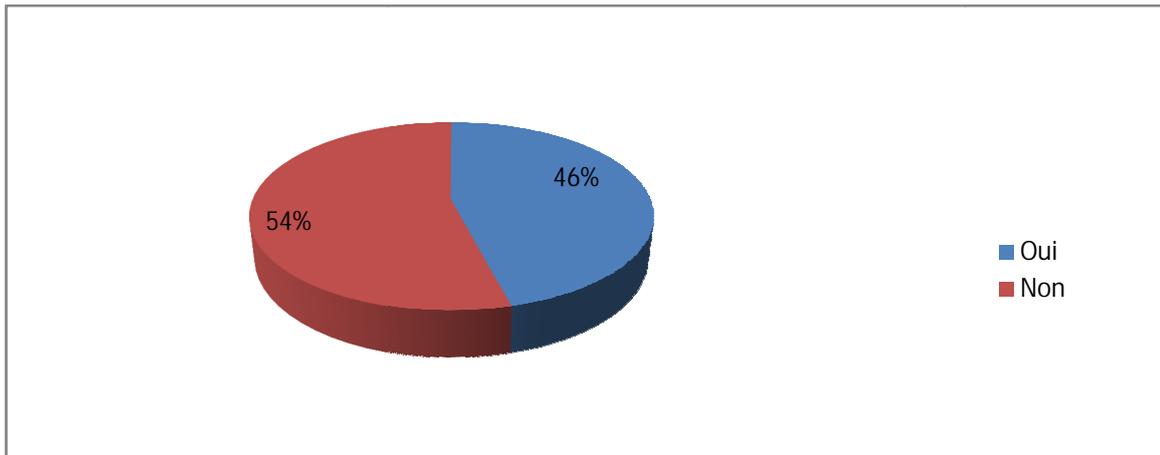


Figure 15 : le nombre d'étudiants de troisième année qui trouvent des difficultés en anglais

Nous constatons que le nombre d'étudiants de première année, qui affirment avoir des lacunes dans la langue d'apprentissage est plus remarquable par rapport à ceux qui maîtrisent l'anglais. Ces obstacles peuvent être traduits par le fait que ces étudiants sont des débutants dans cette langue. Contrairement aux étudiants de troisième année, le totale de ceux qui estime ne pas avoir des lacunes est moins évident en troisième année, cela peut être expliqué par le fait que ces étudiants sont en fin du premier cycle.

Tableau n°4 : les justificatifs des étudiants de première année, qui trouvent des difficultés en langue cible:

Informateurs du sexe féminin
Des fois on croit qu'on utilise des mots correctement, et on les prononce bien finalement non
Parce qu'on l'utilise pas souvent et elle n'est pas accessible pour tous le monde
Je suis en première année et c'est maintenant que je commence à apprendre et m'habituer à cette langue
Parce qu'au lycée on n'a pas l'habitude de communiquer en anglais, on a tendance à alterner avec le français

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Pour le manque de communication, en plus elle est un peu difficile
Je ne dispose pas encore d'un vocabulaire très riche pour exprimer mes pensées
Parce que je ne maîtrise pas bien la prononciation, et au lycée on n'a pas l'habitude de parler anglais
Parce qu'elle n'est pas notre langue maternelle et on la maîtrise pas bien
Parce que je ne maîtrise pas bien cette langue en plus je suis en première année, il me reste beaucoup à apprendre
Parce que mon vocabulaire est pauvre
J'ai un problème avec le vocabulaire mais pas dans la prononciation
Parce qu'on n'a pas l'habitude de faire ceci avec les profs au lycée
Parce qu'on est au début de la formation
On utilise la langue anglaise pour mieux maîtriser la langue
Mon vocabulaire n'est pas vraiment à la hauteur
Parce que mon vocabulaire est trop faible et je trouve les mots difficilement
Des fois on n'arrive pas à s'exprimer correctement donc on trouve des difficultés car on ne maîtrise pas la langue
Je ne maîtrise pas à 100% cette langue, mais j'apprends
Parce qu'on n'a pas l'habitude de parler et communiquer en anglais
Parce que je n'ai pas l'habitude et mon vocabulaire n'est pas riche
On connaît l'anglais mais on ne trouve pas le milieu adéquat pour la pratiquer
Des fois je n'arrive pas à exprimer mes idées à cause du manque du dialogue
Parce qu'au lycée on n'a pas l'habitude de communiquer en anglais
Informateurs du sexe masculin
Parce que mon niveau ne me permet pas de parler en anglais
Parce que je ne suis pas vraiment fort
Ce n'est pas mon choix et je ne la maîtrise pas bien à cause du manque de la base
Manque de base
Elle est dite étrangère alors je pense que ce n'est pas facile de la maîtriser à 100%
Parce que je suis un débutant
Car nous sommes des apprenants et ce n'est pas notre langue maternelle

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Tableau n°5 : les justificatifs des étudiants de troisième année, qui ne trouvent pas des difficultés dans la langue cible:

Nous avons cinq de nos informateurs qui affirment avoir la maîtrise de l'anglais, mais qui n'ont pas justifié leurs réponses, les autres enquêtés déclarent :

Informateurs du sexe féminin
Parce que je suis habituée à la parler avec mes profs et sur facebook
Je ne trouve pas des difficultés, c'est intéressant
J'aime l'anglais et je la trouve cool, j'aime bien m'exprimer avec pour améliorer mon vocabulaire
Je maîtrise les points essentiels de cette langue et j'arrive à transmettre mes idées facilement
J'ai grandi avec l'anglais
Parce que je maîtrise cette langue
Car je la maîtrise bien
Parce que j'ai reçu une bonne base au lycée
Parce que je maîtrise la langue et je ne trouve pas de grands problèmes pour communiquer
J'essaie de connaître le maximum de cette langue et j'apprends vite
Informateurs du sexe masculin
C'est avec nos erreurs qu'on apprend
I'm good in english (je suis bon en anglais)
J'ai une bonne maîtrise de l'anglais et j'ai un bagage en linguistique
Parce que j'ai l'habitude de parler en anglais
J'assimile vite (quand je veux)

Tableau n°6 : les justificatifs des étudiants de troisième année qui trouvent des difficultés lorsqu'ils parlent en anglais :

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Il faut signaler qu'un de nos informateurs de troisième année, qui a déclaré avoir des lacunes en anglais, n'a pas justifié sa réponse. Voici ce que les autres étudiants ont répondu.

Informateurs du e sexe féminin
Je suis toujours entraine d'apprendre
Comme j'ai déjà dit parce que cette langue n'est pas mon choix du départ
Parfois je trouve des difficultés à trouver le mot exact
On ne peut pas apprendre à parler une langue couramment en trois ans
Parce que des fois je ne trouve pas le vocabulaire exact
Des fois on ne trouve pas des termes qu'il faut
Parce qu'on n'a pas un vocabulaire riche pour parler sans avoir de difficultés
Parce qu'on ne l'utilise pas assez
Puisque ce n'est pas ma langue maternelle
Des fois je n'ai pas le vocabulaire nécessaire
Parce qu'on n'a pas l'habitude de parler en kabyle, même avec nos profs. Donc c'est une question d'habitude et de bagage
Difficultés dans le vocabulaire
Informateurs du sexe masculin
Because we don't use it in our daily life(if you don't use it you'll lose it) (parce que on n'utilise pas assez cette langue, si vous ne l'utilisez pas vous la perdez)
Pour moi l'anglais est la langue la plus difficile au monde
Parce que je n'ai pas l'habitude d'utiliser cette langue
Un peu de stresse et de complexe
Parce ce que je n'ai pas une forte base en anglais
Car je parle rarement en anglais, c'est pour ça que ma prononciation est nulle
Je parle anglais qu'en classe, je trouve des difficultés de trouver les mots appropriés
Des fois il ya des mots que je ne connais pas en anglais
On n'arrive pas à s'entendre avec nos accents différents

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

D'après les réponses des étudiants, nous constatons que la pluparts des étudiants estiment avoirs des manques dans le vocabulaire, ou bien qu'ils n'utilisent pas cette langue fréquemment.

Tableau n°7 : les justificatifs des étudiants de troisième année qui ne trouvent pas des difficultés lorsqu'ils parlent en anglais.

Les justificatifs du sexe féminin
Parce que je la maîtrise bien
Je communique en anglais sans aucune difficulté car c'est ma langue de spécialité
Parce que je maîtrise l'anglais
Parce que j'utilise des mots simples
On ne peut pas parler en français avec nos professeurs parce qu'on est des étudiants anglophones
J'utilise des mots simples, facile à comprendre pour ne pas compliquer les choses
A force de regarder des films en anglais et communiquer avec les étrangers, je n'ai jamais eu de difficulté
Je m'exprime bien en anglais ; en plus parler aux enseignants en anglais n'est pas quelque chose qui me pousse à mal exprimer
Because we speak about lessons and obvious things (parce qu'on étudie des leçons et on nous apprend des choses évidentes)
Parce que j'aime cette langue et je me sens à l'aise quand je la parle
Parce que j'ai appris à l'utiliser à la fac
Parce que j'essaie toujours d'étouffer ma peur
Parce que je la maîtrise et c'est ma langue de spécialité
Because our teacher they don't give us the opportunity to speak anther language (notre professeur nous donne pas l'occasion de parler cette langue)
Parce que j'étudie cette langue depuis longtemps
Les justificatifs du sexe masculin
Je maîtrise bien de cette langue
Il y a des mots que je ne connais pas alors je cherche toujours à comprendre

Je parle anglais couramment
Pour le moment ça va
Parce que j'essaie toujours de parler cette langue parfaitement
J'utilise des mots simples et j'ai une base suffisante pour le faire
J'ai un très bon baguage linguistique
Je suis habitué à utiliser l'anglais avec mes profs, en plus de ça je la maîtrise bien
Parce que j'aime bien parler avec cette langue
Nous sommes en 3 ^{eme} année alors on peut communiquer facilement avec la langue anglaise
Parce que je la maîtrise bien
J'ai la maîtrise de cette langue

Selon les réponses fournies par les enquêtés de troisième année, les raisons pour lesquelles ils maîtrisent leur langue cible, c'est parce qu'il s'agit de leur langue d'apprentissage, alors ils sont dans l'obligation de la pratiquer en classe, dans le but de mieux la comprendre.

D'après les données de ce tableau le nombre d'informateurs de première année, qui affirment avoir des difficultés en langue cible est supérieur à celui qui estime ne pas trouver des difficultés. A l'inverse des troisièmes années, le nombre d'enquêtés assurant la maîtrise de l'anglais est supérieur à celui qui estime avoir des lacunes dans la langue d'apprentissage. Ces données peuvent être expliquées par le fait que les apprenants de première année sont des débutants dans cette langue (anglais), alors que les troisièmes années sont en fin du premier cycle.

2.9 Les langues utilisées à la maison

Cette question englobe les langues pratiquées par les informateurs au foyer (à la maison). Le but est de collecter un certain nombre d'informations qui concerne les pratiques langagières des étudiants en situation informelle.

Question 9 :

À la maison quelle langue utilisez-vous le plus ?

Il y a 62% des enquêtés qui déclarent être des locuteurs monolingues, ils emploient une seule langue au foyer, 34% des informateurs affirment parler deux langues à la maison, il n'y a que 04% des étudiants qui assurent parler trois langues dans ces circonstances. Ainsi le taux de personne qui confirme alterner entre les langues à la maison est de 38%.

Venue en tête le kabyle, elle est la langue la plus parlée au foyer, elle représente 52% de l'effectif, suivie par le français qui est indiqué par un taux de 06%, et enfin l'arabe algérien que est assuré par un taux de 04%.

L'effectif d'étudiants qui annoncent parler deux langues, en l'occurrence le kabyle et le français est de 34%, cependant 04% des informateurs affirment utiliser trois langues ; 02% alternent entre le kabyle, arabe algérien et français, et c'est pareil à ce qui alterne entre kabyle, français et anglais.

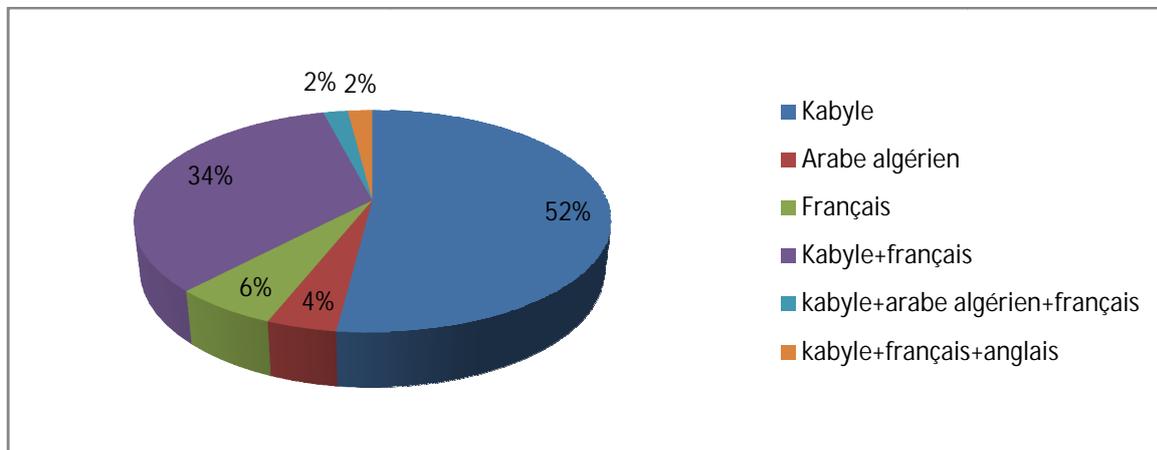


Figure 16 : Les langues employées par les informateurs de première année, à la maison.

Le nombre d'informateurs de troisième année qui confirment utiliser une seule langue au sein du foyer familial est de 20 étudiants. En l'occurrence le kabyle est cité par un taux de 34%, le français par un pourcentage de 02%, et l'arabe algérien correspond au taux de 04%.

Quant aux 30 étudiants qui restent, ils affirment manipuler deux ou plusieurs langues en situation formelle, ou bien à la maison. Ainsi l'effectif d'étudiants qui déclarent alterner entre le kabyle et le français au sein du foyer familial correspond au taux de 42% ; le pourcentage d'enquêtés qui affirment mixer entre le kabyle, l'arabe algérien et le français est équivalent à 10%, tandis que l'effectif d'étudiants qui pensent jumeler entre le kabyle, français et anglais, représente le taux de 08%.

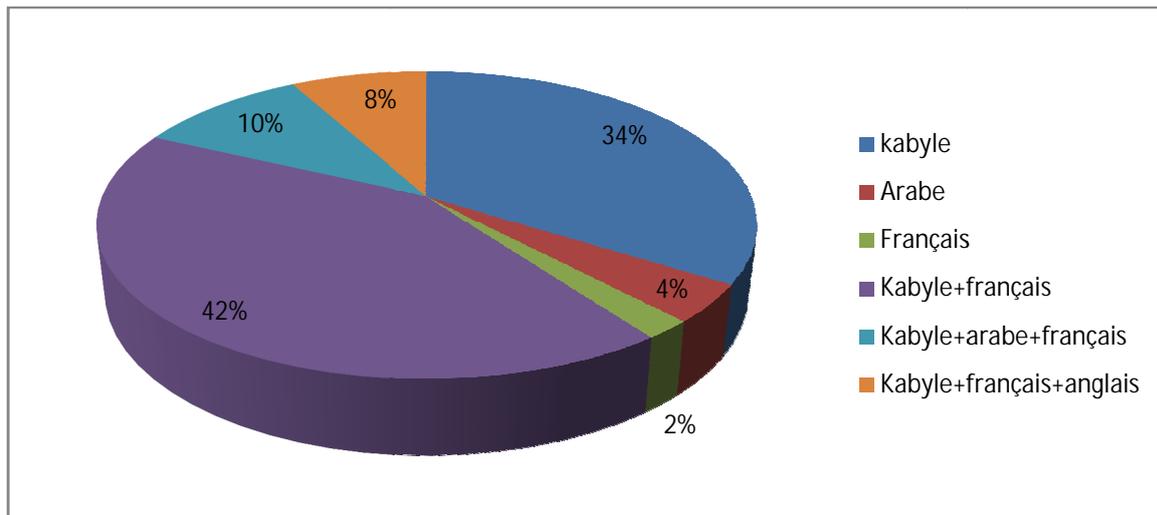


Figure 17 : Les langues employées par les informateurs de troisième année, à la maison.

Après l'analyse des données recueillies par l'enquête, nous constatons que la plupart des étudiants de première année utilisent une seule langue à la maison, en l'occurrence le kabyle qui est cité par un taux 52%. Ainsi, nous pouvons présumer que les étudiants, dans le milieu familial sont plus à l'aise avec le kabyle, langue native. Mais il faut noter que la présence de l'alternance codique est remarquable par le taux de 38%. Ils mélangent beaucoup plus entre le kabyle et le français ; en dépit du fait que l'anglais est leurs langues d'apprentissage. Tandis que les étudiants de troisième année sont plus tentés par l'alternance codique, en effet, le pourcentage d'étudiants qui alternent entre les langues en présence est de 60%.

Ainsi nous remarquons que le nombre d'étudiants de troisième année, qui ont recours à l'alternance codique est plus marquant par rapport à celui des étudiants de première année.

2.10 L'usage de l'anglais à la maison

La dixième question s'interroge sur la pratique de l'anglais au foyer, nous voulons savoir si les informateurs utilisent leurs langues d'apprentissage en situation informelle, dans les discussions familiales.

Question 10 :

À la maison utilisez-vous l'anglais ? Si oui, dans quel contexte ?

La majorité de nos informateurs de première année affirment ne pas utiliser l'anglais au sein du foyer familial. Soit le taux de 62% de l'effectif. Les 19 informateurs qui restent, affirment l'emploi de cette langue dans les situations familiales, soit 38%.

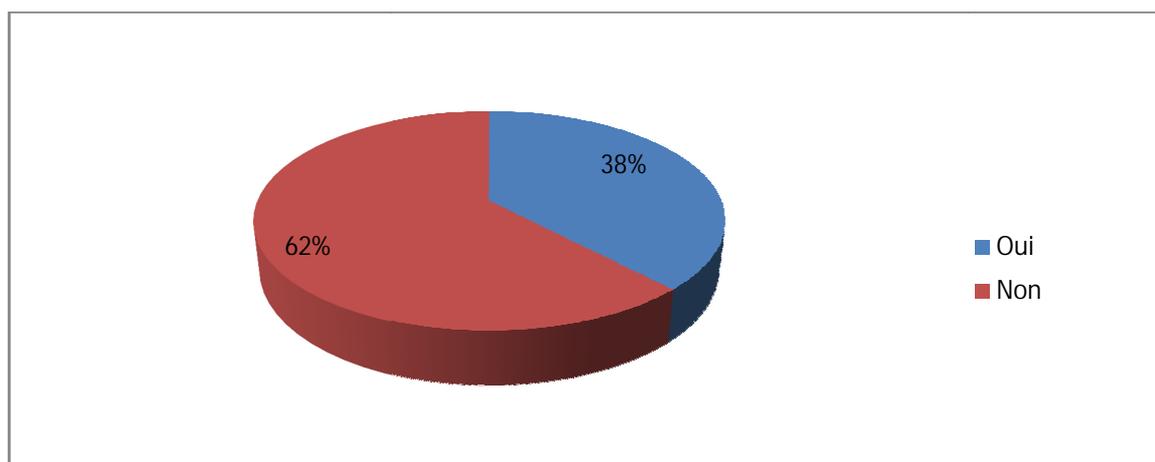


Figure 18 :L'utilisation de l'anglais par les étudiants de première année dans le foyer familial.

Sur 50 informateurs de troisième année, nous constatons que 60% des étudiants affirment ne pas utiliser l'anglais dans le foyer familial, à l'inverse, 40% des étudiants assurent l'usage de l'anglais à la maison, soit 04% du sexe masculin et 36% du sexe féminin.

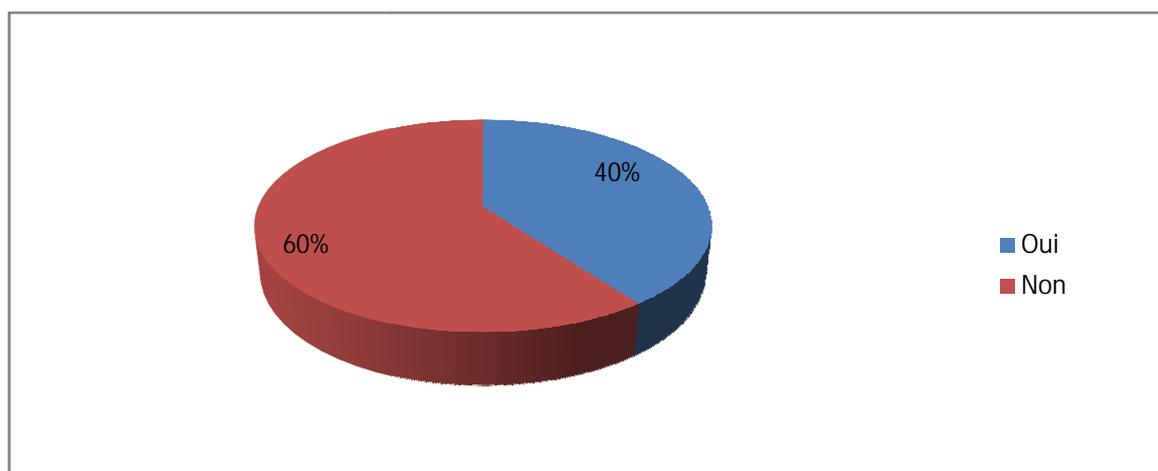


Figure 19 :L'utilisation de l'anglais par les étudiants de troisième année dans le foyer familial.

D'après les données fournies par l'enquête, nous observons que la majorité de nos informateurs n'emploient pas leurs langues d'apprentissage à la maison, cela peut s'expliquer par le fait que cette langue est étrangère pour les membres de leurs familles, est peu comprise par la population algérienne.

Voici quelques exemples, qui renvoient au contexte d'utilisation de l'anglais à la maison :

a)- Les étudiants de première année

« Pour ajouter un peu d'humour à la discussion »

« Pour améliorer encore plus mon accent »

« Quand je suis sur le net, ou bien quand je m'adresse à ma grande sœur »

«Quand j'étudie, ou alors quand je parle à ma sœur »

« Je l'utilise avec ma sœur car elle veut étudier anglais à l'avenir »

« Quand on ne veut pas être comprise par les autres, moi et ma sœur on utilise l'anglais »

b)-Les étudiants de troisième année

« Exprimer des choses que les autres ne comprennent pas »

« Pour s'amuser »

« Pour communiquer avec mes sœurs »

« En chatant sur facebook »

« Quand je révise ou bien quand je parle avec mon frère »

« Quand je chante, et quand je lis des livres »

« Réfléchir à haute voix pour que personne ne me comprend »

« J'utilise cette langue qu'avec ma mère, car elle est enseignante d'anglais »

2.11 L'usage de l'alternance codique à la maison

Nous voulons cerner encore plus les pratiques langagières de nos locuteurs, dans le but de savoir si l'alternance codique est présente dans leurs conversations quotidiennes, ou au contraire les étudiants de première et troisième année n'utilisent pas le mélange de langues.

Question11 :

À la maison alternez-vous entre les langues ? Si oui entre lesquelles ?

Nous signalons qu'un de nos informateurs de première année, n'a pas répondu à la question ce qui renvoie au taux de 02%. Il y a 78% des questionnés qui affirment avoir recours à l'utilisation de l'alternance codique dans leurs conversations de tous les jours, à savoir 30 informateurs du sexe féminin, et 09 étudiants du sexe masculin. De l'autre côté, il y a 20% des apprenants qui nient l'utilisation du mélange de langues dans ce contexte.

La majorité de nos enquêtés, assurent l'alternance des codes, et ce entre deux langues, en l'occurrence le kabyle et le français par un taux de 44%, suivie par un pourcentage de 22%, les étudiants affirment mixer entre le kabyle, le français et

l'anglais ; puis vient le mélange entre le kabyle, le français, l'anglais et l'arabe algérien par un taux de 12% dans le contexte informel.

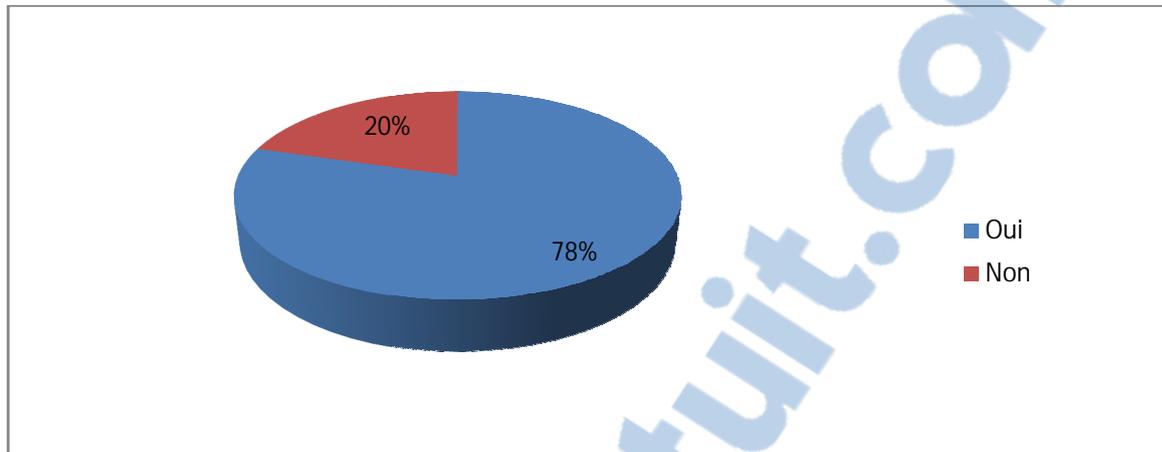


Figure 20 : L'usage de l'alternance codique par les étudiants de première année, à la maison.

Sur 50 informateurs de troisième année, 70% de nos enquêtés assurent l'usage de l'alternance codique, dans les situations informelles, dans le foyer familial. Soit 20% du sexe masculin et 50% du sexe féminin. À l'inverse de 30% d'étudiants qui déclarent être monolingue, dans les conversations de tous les jours, avec les membres de leurs familles. Soit 24% du sexe masculin et 06% du sexe féminin.

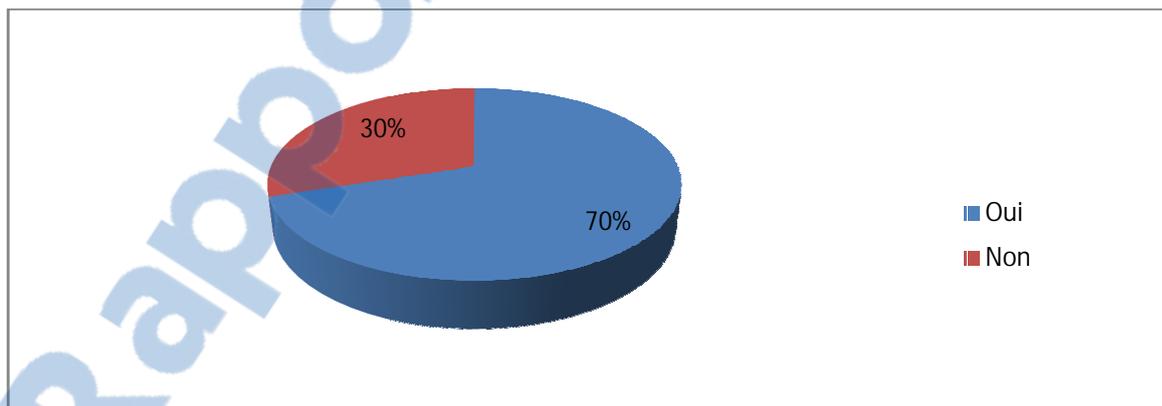


Figure 21 : l'usage de l'alternance codique par les étudiants de troisième année, à la maison.

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

D'après les statistiques, nous constatons que la plupart des étudiants de première et troisième années assurent l'usage des langues en présence dans un même échange linguistique. Ils adoptent un registre de discours riche en alternance codique dans les situations informelles. Il est à noter que l'utilisation du mélange de langues est plus présent dans les pratiques langagières des étudiants de première année.

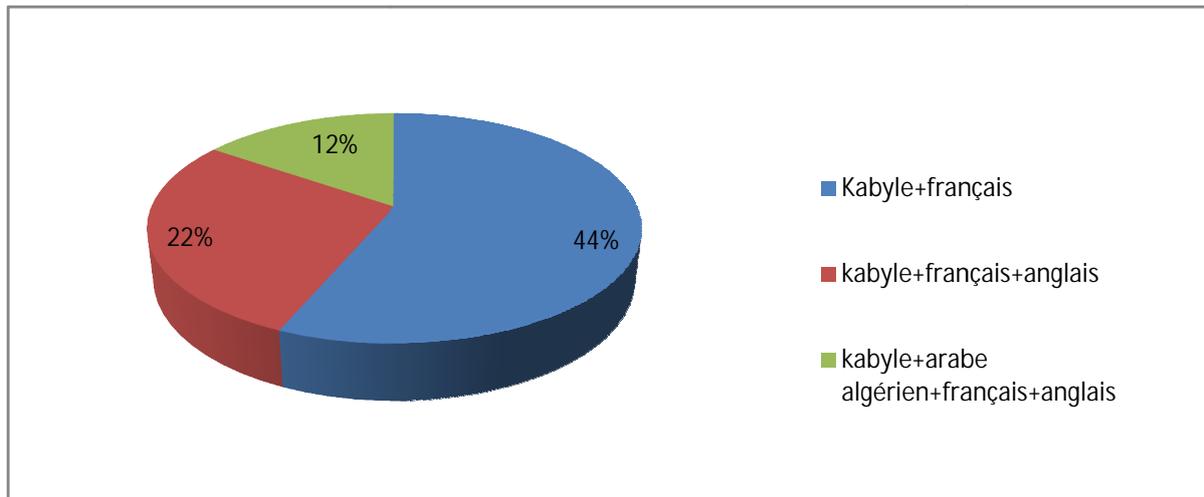


Figure 22 : Les langues alternées par les informateurs de première année.

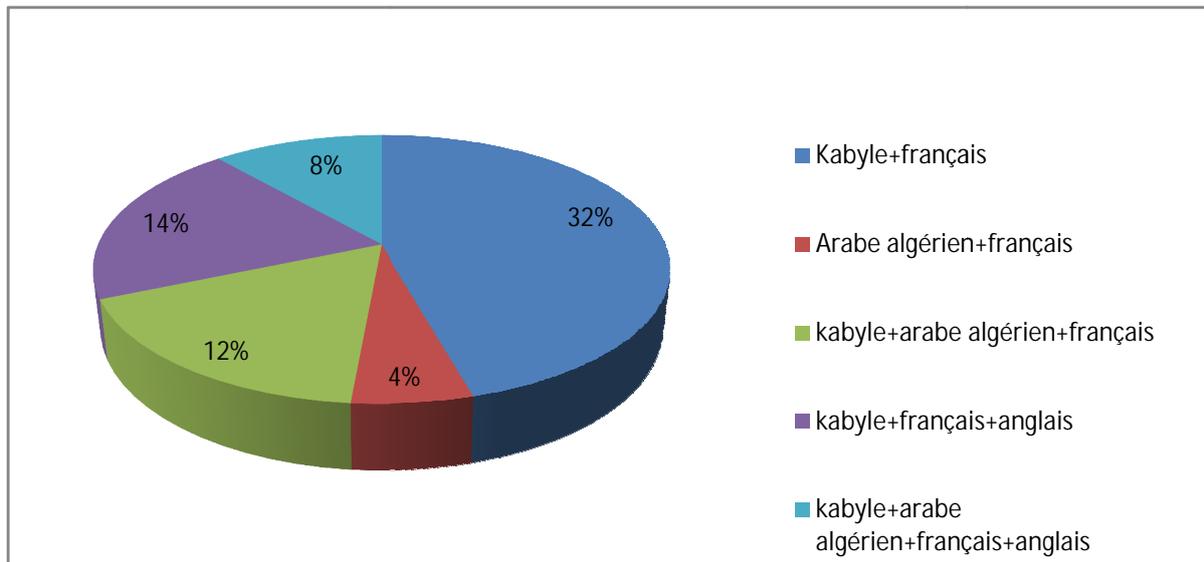


Figure 23 : Les langues alternées par les informateurs de troisième année.

D'après les données de ces secteurs, le kabyle et le français sont les deux langues les plus alternées par nos enquêtés. Ces résultats peuvent être interprétés par

le fait que le kabyle est la langue maternelle de ces informateurs, ils sont plus à l'aise avec la pratique de cette langue. Mais pour ce qui est du français, nous pensons que sa présence dans le foyer des étudiants de l'université de Bejaia, est dû au fait qu'elle soit représentée comme langue du prestige et du savoir.

2.12 Les langues avec lesquelles les étudiants font leurs lectures

En posant la question suivante, notre but est de savoir quelles sont les langues avec lesquelles les étudiants de première et troisième années font la lecture, mais aussi de mettre en évidence l'enseignement suivi par ces informateurs, c'est-à-dire ; si l'enseignement de la langue anglaise influence la langue de lecture de ces étudiants, et sera-t-elle la seule langue à laquelle ils font recours.

Question 12.

Dans quelle langue faites-vous vos lectures ?

La plupart des étudiants de première année affirment être des plurilingues, car ils font leurs lectures avec plusieurs langues. Le français et l'anglais viennent en première position avec 34% des informateurs ; 03 informateurs du sexe masculin et 14 informateurs du sexe féminin suivi de loin par un effectif de 12% qui représente l'arabe, le français et l'anglais ; par un nombre de 03 étudiants qui représentent le sexe masculin et 03 autres qui représentent le sexe féminin.

Ceux qui affirment lire uniquement en anglais sont en nombre de 15 informateurs ; 03 étudiants du sexe masculin, et 12 étudiants du sexe féminin ; soit 30% de l'effectif. Vient en seconde position le français qui est cité par 12 des informateurs; 04 du sexe masculin et 08 du sexe féminin.

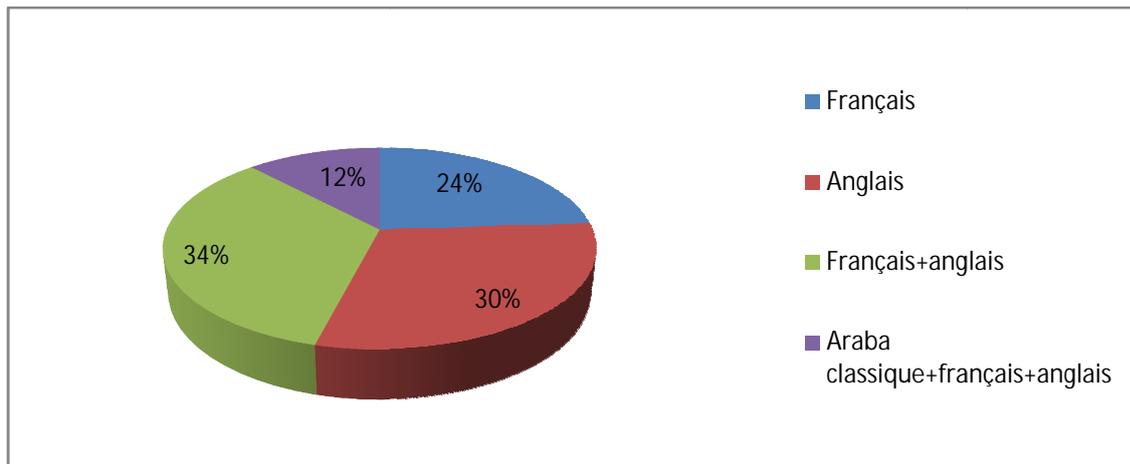


Figure 24 : Les langues utilisées par les étudiants de première année pour faire leurs lectures.

Selon les données, nous remarquons que l'enseignement suivi par les informateurs influence la langue de lecture de ces derniers, car on remarque la présence de l'anglais dans presque tous les cas. Il n'y a que 24% des enquêtés qui affirment ne pas pratiquer cette langue, et qu'ils ont une préférence pour le français.

Ce qui va suivre représente quelques exemples de motifs donnés par les informateurs qui ont choisi de faire la lecture en français et en anglais :

« Parce que j'aime bien les deux langues je trouve qu'elles ont une vraie richesse linguistique »

« Le français parce que c'est une langue qui me fascine, et l'anglais c'est ma langue d'apprentissage »

« Parce que se sont les deux premières langues étrangères que j'ai étudiées »

« C'est pour apprendre et enrichir mon vocabulaire »

« On a des modules en français et d'autres en anglais »

« Le français pour le plaisir, et l'anglais pour m'améliorer et apprendre davantage sur la langue »

« Je ne supporte pas de lire en arabe »

« Parce que se sont mes langues préférées »

« Anglais, parce que c'est la langue que j'étudie donc je dois faire la lecture avec, et le français car c'est la langue qu'on utilise dans notre pays alors je dois la maîtriser »

« Les deux langues que j'apprécie et que j'adore »

Parmi les étudiants de troisième année, un seul informateur du sexe féminin affirme ne pas faire de lecture, soit 02%. Nous avons 15 étudiants qui déclarent lire en une seule langue, en l'occurrence, l'anglais qui est cité par 28% de l'effectif, et l'arabe classique qui est évoqué par le taux de 02%.

Le nombre d'étudiants qui affirment être plurilingues lorsqu'ils font leurs lectures, représente le taux de 68%. à savoir que la majorité de ces étudiants déclarent lire en français et en anglais, soit 48%, suivie par ceux qui assurent lire en arabe classique, français et anglais correspond au taux de 12%, suivi par un effectif de 06%, qui représente ceux qui font leurs lectures en arabe classique et français, et enfin, l'arabe et l'anglais sont cités par un pourcentage de 02%.

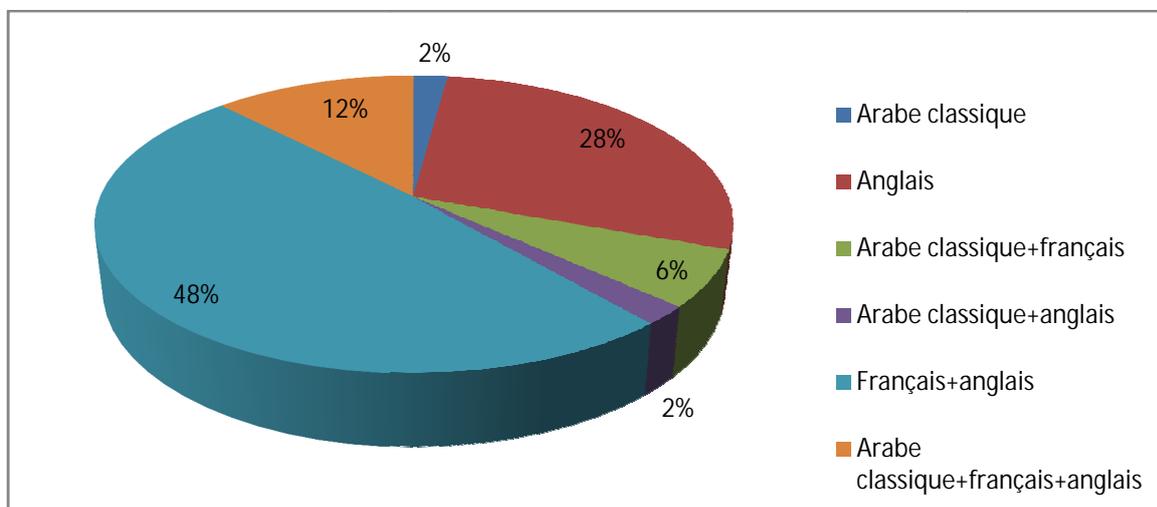


Figure 25 : Les langues utilisées par les informateurs de troisième année pour faire leurs lectures.

D'après les résultats, nous enregistrons que le taux d'étudiant qui choisit de lire en français et en anglais, est plus remarquable par rapport aux autres langues. Cela

peut être interprété par le fait que l'anglais est la langue cible de ces apprenants, tandis que le français pour le statut qu'il détient.

2.13 Classification des langues selon l'ordre de préférence

Nous cherchons à savoir l'ordre de préférence des langues pratiquées par les étudiants du département anglais, dans le but de cerner leurs pratiques langagières. Il s'agit de savoir qu'elles sont les représentations qu'ont les étudiants de première et troisième année vis-à-vis des langues en présence au sein de l'université de Bejaia, et plus précisément de l'anglais, langue de leurs spécialités.

Question13.

Proposez une classification des langues selon votre ordre de préférence (1 .2.3...)

Le classement des langues selon l'ordre de préférence des enquêtés se fait dans un ordre croissant. Ainsi, la langue la plus favorisée par notre public de première année, est l'anglais, par un taux de 46% ; 08% du sexe masculin, et 38% du sexe féminin. 23 de nos informateurs assurent avoir une préférence pour le kabyle, avec un taux de 44%, soit 14% du sexe masculin et 30% du sexe féminin. Et enfin par un nombre minoritaire de 05 informateurs, soit 04% du sexe masculin et 06% du sexe féminin, estiment avoir le français comme première langue préférée. Pour ce qui est de l'arabe algérien et de l'arabe classique, il n'est cité par aucun de nos locuteurs comme étant la langue la plus prioritaire.

La langue qui occupe le deuxième choix des étudiants de première année est le français, cité par 29 de nos informateurs. 14% du sexe masculin et 44% du sexe féminin. Le nombre d'étudiants qui pensent avoir comme deuxième choix de préférence l'anglais est signalé par un effectif de 28%, 08% du sexe masculin et 20% du sexe féminin. Et enfin par le kabyle avec un taux de 14%, 04% du sexe masculin et 10% du sexe féminin. Pareille pour la première position, l'arabe algérien et l'arabe classique ne sont mentionnés par aucun de nos enquêtés comme étant la deuxième langue préférée.

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

La langue la plus évoquée par les étudiants de première année, qui occupe la troisième place du choix des étudiants est le kabyle, citée par 16 de nos enquêtés, ce qui représente un taux de 32%. La deuxième langue citée par les apprenants, occupant la troisième position est le français, cité par 15 informateurs, soit 30%. La troisième langue citée par les étudiants est l'anglais par un taux de 22%. La quatrième langue mentionnée par les informateurs occupant leurs troisièmes choix est l'arabe classique par un effectif de 10%. En dernière position, vient l'arabe algérien qui est cité par 03 enquêtés soit 06%.

La langue la plus mentionnée par nos étudiants, occupant la quatrième position de leurs choix de préférence des langues est l'arabe algérien, par un taux de 06%, 14% du sexe masculin et 52% du sexe féminin, suivie par l'arabe classique qui est affirmé par 11 de nos informateurs, soit 22%, puis le kabyle par un pourcentage de 08%, et enfin le français et l'anglais qui sont mentionnés par 2% pour chacun, soit un étudiant pour l'anglais et un autre pour le français.

La langue la plus citée par notre public d'enquête, qui occupe la cinquième position de leurs préférences est l'arabe classique cité par 34 de nos informateurs soit 68% de l'effectif, suivi de loin par l'arabe algérien avec un taux de 28%, et par le kabyle avec un pourcentage de 02%, et c'est pareil pour l'anglais avec un effectif de 02%, et enfin le français qui n'est cité par aucun de nos informateurs, soit 00%.

D'après les informateurs de troisième année, 56% des enquêtés assurent avoir une préférence pour leur langue maternelle. Soit le kabyle, 32% du sexe masculin et 24% du sexe féminin. 11 étudiants affirment avoir une préférence pour l'anglais, soit 04% du sexe masculin et 18% du sexe féminin. Le nombre d'étudiants qui affirment avoir une préférence pour le français correspond au taux de 14%, soit 02% du sexe masculin et 10% du sexe féminin. L'effectif d'étudiant qui affirme la préférence de l'arabe classique est équivalent à 06% et enfin le taux d'étudiant qui assure opte pour l'arabe algérien, langue préférée, correspond à l'effectif de 02%.

Le français et l'anglais sont les deux langues les plus évoquées par nos enquêtés, occupant le deuxième choix de langue préférée, et ce par un taux de 18%

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

pour chacune. Suivi par le kabyle, qui est mentionné par un taux de 20%, puis vient l'arabe classique par un effectif de 06% et enfin l'arabe algérien par un taux de 02%.

La langue la plus citée par notre publique d'enquête, qui occupe la troisième position de langue préférée est l'anglais, par un taux de 38%, soit 22 du sexe masculin et 16% du sexe féminin. Suivi par le français, elle est mentionnée par 16 informateurs, 10% du sexe masculin et 22% du sexe féminin. Puis le kabyle, avec un effectif de 16%, suivi par l'arabe algérien, il est cité par 05 étudiants, soit 10%, et enfin l'arabe classique, il est indiqué par un effectif de 04%.

La langue la plus évoquée par les étudiants de troisième année occupant la quatrième position de langue préférée est l'arabe algérien par un taux de 44%, soit 16% du sexe masculin et 28% du sexe féminin. Vient en deuxième position l'arabe classique, par un effectif de 36%, en troisième position le français, occupant le quatrième choix de langue préférée par un effectif de 12%, suivi par le kabyle et l'anglais possédant un effectif de 04% pour chacun.

La langue la plus mentionnée par notre publique d'enquête, qui bénéficie de la dernière position de choix de langue préférée est l'arabe classique, par un effectif de 52%, soit 20% du sexe masculin et 32% du sexe féminin, suivi de près par l'arabe algérien avec un pourcentage de 38%, et enfin en le français, il est cité par 05 de nos informateurs occupant le cinquième choix de langue les plus préférées.

Les tableaux qui vont suivre résumeront les données acquises:

Tableau n°8 : l'ordre de préférence des langues selon les informateurs de première année.

	Kabyle	Français	Anglais	Arabe algérien	Arabe classique
01	22 soit 44%	05 soit 10%	23 soit 46%	00 soit 00%	00 soit 00%
02	07 soit 14%	29 soit 58%	14 soit 28%	00 soit 00%	00 soit 00%

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

03	16 soit 32%	15 soit 30%	11 soit 22%	03 soit 06%	05 soit 10%
04	04 soit 08%	01 soit 02%	01 soit 02%	33 soit 66%	11 soit 22%
05	01 soit 02%	00 soit 00%	01 soit 02%	14 soit 28%	34 soit 68%

Tableau n°9 : l'ordre de préférence des langues selon les informateurs de troisième année.

	Kabyle	Français	Anglais	Arabe algérien	Arabe classique
01	28 soit 56%	07 soit 14%	11 soit 22%	01 soit 02%	03 soit 06%
02	10 soit 20%	18 soit 36%	18 soit 36%	01 soit 02%	03 soit 06%
03	08 soit 16%	16 soit 32%	19 soit 38%	05 soit 10%	02 soit 04%
04	02 soit 04%	06 soit 12%	02 soit 04%	22 soit 44%	18 soit 36%
05	00 soit 00%	05 soit 10%	00 soit 00%	19 soit 38%	26 soit 52%

Ces tableaux mettent l'accent sur les langues favorisées par les étudiants de l'université de Bejaia, département d'anglais. Ainsi la langue la plus estimée par le publique d'enquête de première année est l'anglais, suivie de près par le kabyle, cela s'explique par le fait que l'anglais est la langue de leurs spécialité, et ils préparent une licence en anglais. Mais pour ce qui est du kabyle, c'est la langue la plus parlée en Kabylie, par ailleurs, elle représente la première langue acquise des apprenants. Après il y a le français, qui est considéré comme langue de prestige, utilisé dans l'administration algérienne. Enfin il y a l'arabe algérien et l'arabe classique, qui sont moins mentionnés par les étudiants, car l'arabe algérien est plus pratiqué dans d'autres régions d'Algérie, et l'arabe classique par rapport à son utilisation sur le banc de l'école.

Pour ce qui est de notre publique de troisième année, la langue la plus estimée par eux est le kabyle, langue maternelle des apprenants, suivis par l'anglais, arrive en

troisième position le français, et enfin l'arabe classique et algérien qui sont les moins évoqués par les informateurs comme étant leurs langues préférées.

2.14 La langue étrangère préférée par les étudiants

Notre pays est connu par sa diversité linguistique, où la présence de deux langues maternelles se manifeste à savoir le kabyle et l'arabe dialectal. Et celle des langues étrangères, le français et l'anglais. Dans cette perspective, les étudiants vont choisir la langue étrangère qu'ils préfèrent le plus.

Question 14.

Quelle langue étrangère préférez-vous plus ? Pourquoi ?

La grande majorité de nos informateurs de première année, ont une préférence pour l'anglais, elle est déclarée par 44 de nos étudiants, ce qui représente 88% de l'effectif, 18% du sexe masculin, et 70% du sexe féminin. Le peu d'étudiants qui restent, déclarent avoir une préférence pour le français, comme langue étrangère, soit 12% des étudiants du département anglais.

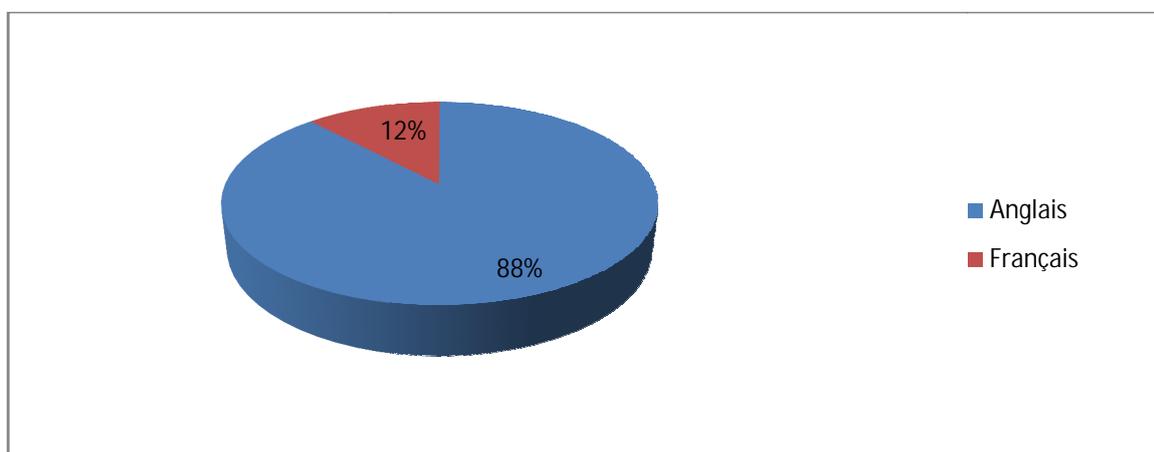


Figure 26 : La langue étrangère préférée par les informateurs de première année.

Sur 50 informateurs de troisième année, le nombre d'étudiants qui assurent la préférence de l'anglais langue étrangère, représente le taux de 84%, soit 38% du sexe masculin, et 46% du sexe féminin. À l'inverse, 12% de nos enquêtés affirment avoir une préférence pour le français, et 04% déclarent aimer les deux langues étrangères.

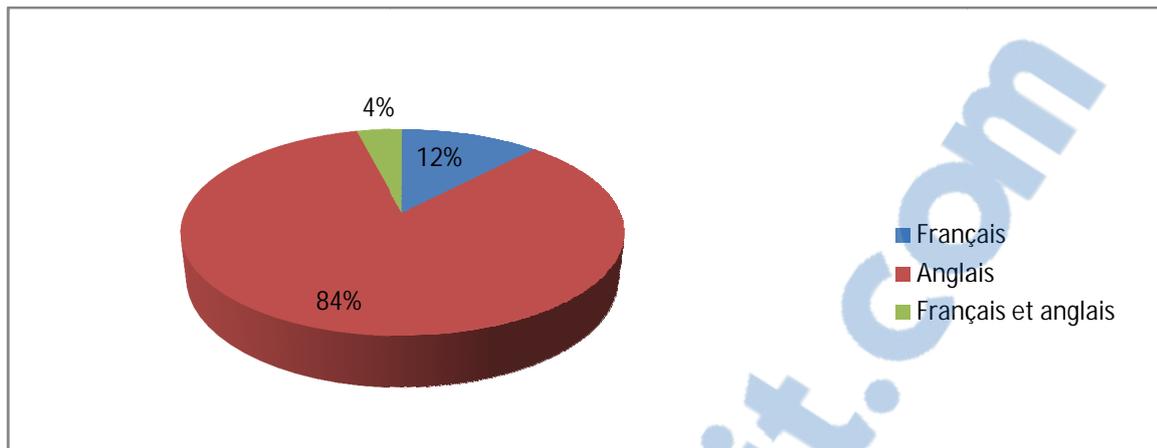


Figure 27 : La langue étrangère préférée par les étudiants de troisième année.

D'après les statistiques, l'anglais est la première langue étrangère que favorisent nos informateurs par un taux de 88% pour les étudiants du premier niveau, et 84% pour le troisième niveau. Suivis de loin par le français avec un effectif de 12% pour les étudiants de première année et 12% des troisièmes années. Cela peut s'expliquer par rapport à leur langue d'apprentissage, car l'anglais en y une.

Tableau n°10 : les raisons pour lesquelles les étudiants préfèrent une langue étrangère.

Anglais	
Etudiants de première année	Etudiants de troisième année
Les informateurs du sexe masculin	Les informateurs du sexe masculin
C'est la langue la plus utilisée au monde et moi je l'adore	Because it's an international language (lingua franca) (parce que c'est une langue internationale)
C'est ma spécialité	Car c'est la première langue internationale et c'est ma spécialité
Une langue riche et belle avec une littérature vaste	C'est notre spécialité, alors c'est mieux et logique de la préféré et de l'utiliser
Elle est bien plus cool a prononcer (l'américain pas le britannique)	C'est une langue internationale et classé la première au monde
Premièrement c'est ma spécialité, deuxièmement c'est une langue	Plus facile et celle que j'écoute le plus mais attention j'aime aussi le français

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

internationale	
Car j'ai l'habitude de parler anglais	C'est la plus belle langue au monde
C'est une langue musicale qui s'apprend vite	Je la trouve plus facile et je pense que c'est celle qui me permettra de communiquer avec l'étranger, mieux que le français
C'est la langue de l'univers	Because it's a living international language the most poetic and sweetest one(parce que c'est une langue qui nous possède, la plus douce)
Les informateurs du sexe féminin	C'est une langue internationale
C'est mon future domaine je dois la maitriser	C'est la langue internationale et la plus utilisée au monde
C'est la plus facile, la plus accessible et la plus utile	C'est une langue internationale et la moins connue au monde
C'est une langue internationale et je la préfère grâce au film que je regarde	Les gouts et les couleurs ça ne se discute pas
C'est une langue internationale	Les informateurs du sexe féminin
Elle est plus facile que le français, surtout en grammaire	Parce que je m'exprime mieux en français qu'en anglais
C'est une langue très connue dans tout le pays	Car mon ambition est d'être enseignante en anglais
C'est ma langue préférée et c'est une langue internationale	Parce que c'est ma langue de spécialité
L'anglais est ma langue préférée	Parce que c'est la langue du développement
C'est la plus facile	Elle a plus de valeur dans le monde de l'économie
C'est la plus parlée au monde, elle est incluses dans tous les domaines	C'est ma langue de spécialité, en plus c'est la langue la plus attirante
L'anglais est mon rêve	C'est une langue d'éducation et de commerce

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Je trouve que c'est une très belle langue	Parce que c'est une langue internationale
Car c'est la plus utilisée au monde	C'est la première langue internationale
C'est une langue internationale et je l'aime beaucoup	C'est ma langue d'apprentissage
C'est une langue intéressante et vivante	C'est ce que j'étudie et j'aime bien ça
Elle est plus belle et intéressante	C'est une langue internationale
Parce que c'est une langue qui n'est pas parlée par tout le monde contrairement au français	Car c'est ma langue de spécialité et je suis future enseignante

Tableau n°11 : Les raisons pour lesquelles les étudiants de 3^{ème} année, préfèrent le français, langue étrangère.

Français	
Etudiant de première année	Etudiant de troisième année
Je suis plus à l'aise avec cette langue	Parce que j'aime beaucoup cette langue
J'aime le français et j'aime la France	Parce que j'aime bien le français
Parce que c'est ma langue seconde	Parce que c'est ma langue préférée
« C'est une langue prestigieuse, une langue du savoir	/
J'ai grandi avec cette langue	/
« C'est ma deuxième langue maternelle	/

Tableau n°12 : Les raisons pour lesquelles les étudiants du troisième niveau, choisissent les deux langues étrangères.

Français+ anglais
Les étudiants de première année
Elles sont toutes les deux des langues étrangères, alors c'est mieux de les connaître
Les langues étrangères les plus courantes en Algérie alors pour quoi les distinguer

2.15 La question relative aux statuts des langues

Nous nous sommes interrogés sur le statut des langues afin de savoir qu'elles sont les nominations données par les étudiants aux langues présentes au sein de leur université. Il est question de savoir qu'elles sont les représentations qu'ont les informateurs de spécialité anglais par rapport aux langues, pour mettre au point le statut attribué à chacune d'elles.

Répondre à cette question n'est pas chose facile, car la plupart des étudiants n'ont pas pu la comprendre, avec un peu d'explication nous avons pu avoir des réponses concernant.

Question 15.

Quel statut attribuez-vous aux langues ? Justifiez vos réponses.

Il faut signaler que deux de nos informateurs de première année n'ont pas répondu à cette question, soit 04% de l'effectif. Les autres réponses affirment que le kabyle possède le statut de langue maternelle. Cité par 42 de nos informateurs, soit 84% des étudiants. Les 12% d'étudiants qui n'ont pas déclaré le kabyle comme langue maternelle, affirment que c'est :

«La langue identitaire »

«Une langue pour communiquer avec les copains »

«Une langue principale et nécessaire pour moi »

«Une langue parlée entre amis »

Selon ces réponses, nous constatons que le kabyle possède un statut plutôt positif aux yeux des étudiants de première année.

Les réponses données par les informateurs concernant l'arabe algérien ne sont pas homogènes, différents statuts et différentes représentations lui ont été accordés. Il faut signaler que 04 de nos informateurs n'ont pas accordé de statut à l'arabe algérien. Voyons les répliques faites par les enquêtés :

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

03 étudiants de première année attribuent à l'arabe algérien le statut de langue maternelle, ce qui est équivalent à 06% de l'effectif, et 44% des enquêtes la déclarent comme un dialecte algérien. Quant aux étudiants qui restent, ils déclarent que :

« Je l'aime, j'aime parler avec cette langue car elle m'intéresse »

« Langue véhiculaire en Algérie »

« Je ne la maîtrise pas »

«Elle n'est pas intéressante »

« C'est la langue officielle du pays »

« Un dialecte utilisé comme langue maternelle dans notre pays »

« Langue régionale »

« C'est la langue de la télévision algérienne »

« C'est la langue maternelle d'un autre peuple avec qui on vit »

« Je ne sais pas »

« Langue imposée »

« Langue des arrivistes qui se sont installés en Algérie »

« Une langue qui m'y étrangère et qui fait mal aux oreilles »

D'après les étudiants de première année, l'arabe classique possède le statut de langue officielle, cité par un taux de 24% de l'effectif. D'autres pensent que c'est la langue du coron et de l'islam, soit 22%. Enfin 34% des étudiants déclarant vis-à-vis de cette langue, langue de scolarisation et de l'école. Le reste des étudiants déclarent que c'est :

« Une langue académique »

« On n'a pas besoin de cette langue dans notre vie »

« C'est une langue empruntée »

« Je la déteste grave »

« J'ai aucun point de vue sur cette langue, appart qu'elle est trop compliquée »

D'après les réponses faites par nos informateurs, nous remarquons que certaines représentations sont négatives par rapport au statut attribué à l'arabe algérien.

Pour ce qui est du statut attribué à la langue française, les informateurs la déclarent : première langue étrangère, soit 28% de l'effectif. Langue du savoir, avec un effectif de 20% et langue du colonisateur avec un pourcentage de 16% des enquêtés.

Voici quelques exemples de statut et de représentation faites par nos enquêtés par rapport à la langue française :

« Ma deuxième langue maternelle »

« Langue préférée de mes parents »

« Une langue qui fait partie de mon enfance »

« Bilingue »

« Je l'aime »

« Elle est parlée par la majorité de la population algérienne, c'est bien de l'apprendre car notre société l'impose »

« C'est ma langue préférée »

Selon les réponses affirmées par les étudiants, certains concepts sont répétitifs comme : savoir, colonisateur, langue étrangère...etc. Ainsi, nous pouvons dire que les étudiants du département anglais possèdent des représentations plutôt positives à l'égard de cette langue.

Les réponses concernant le statut de l'anglais sont néanmoins différentes. 16 de nos enquêtés attribuent à l'anglais le statut de langue internationale, soit 32% de l'effectif. 28% des étudiants la déclarent comme langue du savoir, et 16% des

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

informateurs lui attribue le statut de deuxième langue étrangère. Quant aux étudiants qui restent ils déclarent vis-à-vis de cette langue :

« C'est ma langue préféré »

« Elle est utilisée par peu de gens, c'est ce qui me motive à me spécialiser dans ce domaine »

« Langue de l'univers mondial »

« La plus belle langue et plus facile dans le monde »

Ainsi, nous remarquons que les étudiants de première année anglais, attribuent des statuts plutôt positifs à l'égard de leurs langues d'apprentissage. Les expressions qui revenaient souvent sont : langue internationale, langue universelle et langue du savoir.

Quand on parle de statut des langues avec les étudiants de troisième année, leurs répliques sont un peu homogènes. Ainsi le statut attribué au kabyle et celui de langue maternelle, soit 42 de nos informateurs, 32% du sexe masculin et 50% du sexe féminin. Les autres enquêtés déclarent vis-à-vis du kabyle :

« I can't understand kabyle because I'm from Jijel, the most practiced is Arabic » (je ne peux pas comprendre le kabyle parce que je suis de Jijel, la langue la plus parlée est l'arabe)

« Daily life language » (langage de la vie quotidienne)

« La langue des berbères et leurs fiertés »

« Une langue excellente »

« Langue régionale opprimée par l'état »

« Une langue régionale, et n'a pas de statut officiel, alors elle est négligée »

« Communication entre les membres de la famille »

« Langue de mon pays »

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

Il est à signaler que deux de nos enquêtés n'ont pas attribué de statut officiel à l'arabe algérien, soit 04%. Un seul étudiant de troisième année, affirme que l'arabe algérien est sa langue maternelle, soit 02%. Il est également cité par nos informateurs comme un dialecte algérien et ce par le taux de 26%, soit 16% du sexe masculin et 10% du sexe féminin. 12% de nos étudiants affirment que le statut de l'arabe algérien est celui de langue vernaculaire. 16% des enquêtés déclarent que ce dialecte est la langue maternelle des arabophones. Les autres étudiants déclarent que :

« Médiocre »

« Une langue sans importance, inutile »

« Langue provisoire »

« I don't care about it and doesn't mother for me » (je ne me soucie pas de cette langue car ce n'est pas ma langue maternelle)

« The most used language » (la langue la plus utilisée)

« Aduler par l'états »

« Une langue développée grâce à l'arabe classique »

« La langue de ma mère »

« Langue de la rue »

D'après nos informateurs de troisième année, l'arabe classique possède le statut de langue officielle et ce par un taux de 32%. 12 étudiants affirment que cette langue est celle de la divinité, de la religion et de l'islam, ce qui est équivalent à 24%. 26% des enquêtés assurent que l'arabe classique est la langue de l'éducation scolaire et de la littérature arabe, 10% du sexe masculin et 16% du sexe féminin, et 04% déclarent que c'est une langue académique. Voyons ce que les autres étudiants pensent de cette langue :

« The most popular one in the Arabic literary works » (c'est la langue la plus répondue dans la littérature arabe)

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

«The same thing it is the last language in the world» (la même chose, elle est la dernière langue au monde)

« La langue de notre pays »

« Je ne l'aime pas du tout »

« Une langue moyenne»

Le statut attribué à la langue française est celui de la première langue étrangère, soit 46%, 20% du sexe masculin et 26% du sexe féminin. 14% des étudiants affirment que le français est la langue du colonisateur, 14 informateurs citent que cette langue est celle du savoir et de l'apprentissage et du prestige, soit 28%. Les autres étudiants pensent que le français est :

« rarely used » « Je l'utilise rarement »

« Bien »

« Langue empruntée »

« Essentielle et très importante »

« Ma deuxième langue préférée après le kabyle »

« Je l'aime beaucoup »

Quant à la langue cible de nos apprenants (anglais), 36% des étudiants déclarent que l'anglais possède le statut de la deuxième langue étrangère. 13 enquêtés attribuent à leur langue d'apprentissage, le statut de langue internationale, soit 26%. 20% des étudiants affirment que c'est la langue de leur spécialité et domaine d'étude, et 06% des informateurs déclarent que c'est la langue de la technologie. Les autres informateurs affirment que l'anglais est :

« The most beautiful in the world ». « La plus belle langue dans le monde »

« Une langue excellente »

« The most beloved language for me, it helps people from different grounds to know each other » (c'est la langue que j'aime le plus, car grace à elle, les gens se connaissent)

« C'est ma passion »

« Je l'aime bien »

« Langue dominante »

D'après les données acquises par l'enquête, nous constatons que les étudiants attribuent aux langues des statuts plutôt subjectifs, chacun de nos informateurs ont leurs propres idées d'une telle langue. Ainsi, le statut lié au kabyle est celui de langue maternelle, à l'arabe algérien celui de langue de l'autre, à l'arabe classique celui de langue officielle, du coran et de l'islam au français celui du savoir et du colonialisme, et enfin, à l'anglais celui de langue internationale.

2.16 Le rôle de l'anglais dans la vie des étudiants

S'intéresser au rôle que peut jouer l'anglais dans la vie de nos étudiants, c'est mettre l'accent sur l'avenir de nos apprenants, savoir s'ils envisagent de suivre une carrière professionnelle dans le domaine ou pas.

Question 16

Quel rôle, selon vous, peut jouer l'anglais ?

Dans votre carrière professionnelle

En général

Lorsqu'on parle du rôle de l'anglais dans la situation professionnelle des étudiants, la majorité de nos informateurs estiment avoir la clé d'un avenir meilleur. Certains de nos informateurs pensent au métier de l'enseignant. Les étudiants de première année qui ont choisi de suivre leurs études en anglais souhaitent devenir professeur d'anglais soit 40% des apprenants, deux autres étudiants souhaitent

Chapitre III Les pratiques langagières des étudiants et l'analyse du corpus

travailler dans le domaine du journalisme soit 04%. Les autres réponses données par les enquêtés sont variées, voyons quelques exemples de répliques faites par eux :

« On peut communiquer avec les clients facilement »

« Un rôle très important »

« La clé vers la réussite »

« On peut trouver du travail facilement, en plus c'est une langue très demandée »

« Le moyen de trouver un poste de travail »

« Je veux sortir à l'étranger alors l'anglais va m'aider »

« Elle m'aide à réaliser mon futur travail »

«Ça me donne une chance d'avoir un bon poste de travail »

« La communication avec les entreprises étrangères »

« Une base pour trouver du travail »

« Le rôle conducteur, je trouve que l'anglais est mon avenir »

« Elle est ma source de vie »

Dans la vie en général, les étudiants estiment que l'anglais est la langue la plus parlée au monde, c'est la langue de la communication dont ils devaient avoir la maîtrise pour être dans l'air du temps.

« La langue la plus parlée au monde »

« On peut communiquer avec les étrangers pour faciliter les affaires »

« Communiquer facilement avec l'étranger »

« Très important pour les voyages »

« C'est la langue la plus parler au monde alors elle va me permettre d'accéder au savoir »

« C'est toujours bon de maîtriser une langue »

« Ma langue préférée »

« Communiquer avec l'étranger et m'ouvrir sur le monde »

Lorsque nous nous interrogeons sur le rôle de l'anglais dans la vie professionnelle de nos informateurs de troisième année, la majorité des étudiants pensent au travail, à l'avenir professionnelle. En effet 39 étudiants souhaitent trouver du travail grâce à cette langue, soit 78% de l'effectif. Certains pensent au métier de l'enseignant, d'autres parlent du domaine de la traduction et d'autres du tourisme. Par ailleurs les étudiants affirment que dans la vie professionnelle l'anglais joue un rôle très important, d'autres affirment que cette langue joue le rôle conducteur de leur vie. Voyons ce que les autres informateurs affirment sur cette question :

« L'anglais est la langue du commerce, de la technologie et de l'éducation »

« L'anglais est mon espoir et ma vie »

« C'est la clé du sol »

« Pouvoir communiquer avec les autres car on s'est que c'est la langue la plus parlée au monde »

« It plays a role as a connector between people all over the world » (elle joue le rôle majeure entre les gens et le monde)

« Un avenir clair dans ma vie »

« En Algérie rien n'est possible »

« M'ouvrir les portes d'autre pays que l'Algérie »

Dans la vie en général, les étudiants estiment que l'anglais est une langue de communication avec l'étranger, soit 76% des étudiants pensent que c'est la langue la plus utilisée au monde. Quant aux autres, ils estiment que dans la vie en générale l'anglais est :

- « The language for success ». « La langue du succès »
- « Langue de la technologie »
- « L'anglais est une passerelle »
- « La maîtrise de cette langue est mon premier objectif »
- « Pour avoir un bon salaire, et une vie meilleure »
- « Apprendre pleine de chose par exemple : la culture Américaine »
- « Enrichir mon bagage pour partir à l'étranger »
- « Une langue universelle »
- « Avoir accès à une culture très intéressante »
- « Avoir la maîtrise d'une langue étrangère »
- « Une langue qui a une valeurs importante dans le monde »
- « C'est une langue du développement »

Ainsi, nous constatons que les étudiants du département anglais, estiment que cette langue est celle de la réussite professionnelle, d'un avenir meilleur, et la clé de sucer.

Conclusion

Ainsi, dans cette deuxième partie, nous avons analysé toutes les données fournies par notre enquête sociolinguistique. Nous avons mis l'accent sur les pratiques linguistiques des étudiants inscrit en première et troisième année spécialité anglais, dans les différentes situations à savoir formelles et informelles. Nous avons dégagé les langues pratiquées par ces étudiants, et nous avons constaté que le choix de langue des apprenants dépend du contexte d'utilisation. Notre public d'enquête n'a pas le même comportement langagier lorsqu'il communique avec l'autre que se soit entre amis, entre les membres de la famille et même avec les enseignants.

Conclusion générale

À travers cette étude, nous avons tenté de comprendre les pratiques langagières des étudiants inscrits en premier et troisième année anglais. L'une des questions majeures était d'appréhender les pratiques linguistiques de notre publique d'enquête. Nous nous sommes intéressées en particulier à l'usage de l'alternance codique dans la vie quotidienne des étudiants du département anglais.

Pour porter des réponses à notre problématique qui est centrée sur « l'impact des langues en présence en Algérie sur la pratique de l'alternance codique chez les étudiants de 1^{ère} et 3^{ème} année anglais de l'université de Bejaia », nous avons choisi de travailler sur un questionnaire.

Notre questionnaire se repose sur une série de questions concernant les langues pratiquées par les étudiants dans deux situations différentes, et déceler les représentations qu'ont ces derniers à l'égard des langues présentes dans le paysage linguistique Algérien.

L'analyse sociolinguistique que nous avons faite à propos du questionnaire, donne une idée sur les pratiques linguistiques des étudiants du département anglais. Ainsi, ces dernières certifient les propos de CAUBET D., (2001 : 22) qui selon lui le code swiching est phénomène résultants du fait d'être scolariser dans telle ou telle langue. En effet, tous les étudiants ont étudié la langue française dès la deuxième année du primaire, et l'anglais à la première année du CEM.

Après l'analyse du questionnaire, nous avons remarqué que le comportement langagier des étudiants se caractérise en particulier par : le recours permanent de l'alternance codique qu'est une stratégie de communication qui facilite leur interaction. Le phénomène de l'alternance codique est plus remarquable dans les situations informelles, en l'occurrence entre amis et dans les deux situations (en classe et en dehors de la classe), entre les membres de familles, et même lorsqu'ils parlent avec les enseignants, les étudiants des deux niveaux affirment l'usage abusif du phénomène de l'alternance codique.

Il y a certainement recours à l'alternance codiques dans les pratiques langagières des étudiants de première et troisième années. Les étudiants en question

pratiquent de nombreuses langues à la fois mais plus souvent ils alternent entre le kabyle et le français, en dépit de l'anglais, langue de spécialité. Mais il faut noter qu'une alternance de leur langue d'apprentissage se manifeste mais d'une manière médiocre.

Dans les situations informelles, en l'occurrence à la maison, en dehors de l'université et à l'université (entre amis), les deux niveaux sur lesquels nous avons consacré cette étude affirment l'usage de l'alternance codique. En effet, le taux d'étudiants de troisième année qui assurent l'utilisation de l'alternance codique dans le foyer familial est plus élevée par rapport aux étudiants de première année. En dehors de l'université, l'effectif des étudiants de première année qui affirment le recours à l'alternance codique est plus remarquable par rapport à celui des troisièmes années. À l'université (entre amis), le taux d'étudiants de première année qui affirment avoir recours au code swiching est plus élevé par rapport à celui du troisième niveau.

Dans la situation formelle, le taux des étudiants de première année qui affirment l'utilisation de l'alternance codique avec les enseignants est moins élevée par rapport au taux des étudiants de troisième année. Ainsi, nous remarquons que les deux niveaux, à savoir les premiers et les troisièmes années ont recours à ce phénomène.

Le kabyle et le français, sont pratiquement les deux langues les plus pratiquées et les plus alternées par les étudiants du département anglais. Le kabyle pour son statut de langue maternelle, est la première langue acquise de la majorité des étudiants de l'université de Bejaia, elle est utilisée entre amis, entre les membres de la famille...etc. Quant à la langue française, elle représente le savoir, la culture, le développement et le prestige. Pour ce qui est de l'anglais, langue cible des enquêtés, elle n'est mentionnée par peu d'étudiants, elle est plus pratiquée dans la situation formelle. En revanche, l'arabe algérien est évoqué par une minorité d'étudiants car la plupart des étudiants sont kabylo phones.

Les étudiants font appel à une autre langue dans le besoin de communication. Ainsi, ils ont recours au français afin de combler les lacunes rencontrées dans la langue cible ou bien acquise. Cette langue leur permet de s'exprimer facilement

lorsque les mots leur échappent ou bien pour de raison de charge sémantique. Mais il faut savoir que malgré le choix de la spécialité de ces apprenants le français reste la langue la plus parlée, en dépit de leurs valorisations de l'anglais.

Pour conclure, il faut savoir que pendant notre étude l'aspect temporel nous a pas été propice pour approfondir notre analyse concernant les pratiques langagières des étudiants du département d'anglais, ainsi dans une perspective future nous envisageons de poursuivre dans cette démarche. Par ailleurs, cette enquête reste ouverte à d'autres travaux envisageables portant sur la pratique de l'alternance codique en Algérie.

Annexes

1. Le questionnaire

Dans le cadre d'une recherche intitulée « *Contact de langues et alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de Bejaia, cas des étudiants de 1^{ère} année et 3^{ème} année anglais.* », voici notre questionnaire sur lequel notre enquête s'est effectuée, dont le but de répondre aux interrogations posées dans la problématique.

Q1.Sexe : Masculin féminin

Q2.Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle arabe algérien français autre

Q3.Quel est votre niveau d'étude ?

1^{ère} année 3^{ème} année

Q4.Avez-vous choisi de suivre vos études supérieures en anglais ?

Oui non

Si oui, pourquoi ?

.....
.....

Si non, quelle était votre choix du départ ? Pourquoi ?

.....
.....

Q5.Quelle langue utilisez-vous le plus à la maison ?

Kabyle arabe algérien français anglais autre

Q6.Quelle langue utilisez-vous avec vos amis en dehors de l'université ?

Kabyle arabe algérien français anglais autre

Q7.Quelle langue utilisez-vous avec vos amis à l'université ?

Kabyle arabe algérien français anglais autre

Q8.Avec quelle langue vous adressez-vous à vos professeurs ?

Kabyle arabe algérien français anglais autre

Q9. Trouvez vous des difficultés quand vous communiquez en anglais ?

Oui non

Justifiez votre réponse

.....

.....

Q10. A la maison utilisez-vous de l'anglais ?

Oui non

Si oui, dans quel contexte ?

.....

.....

Q11. A la maison alternez-vous entre les langues ?

Oui non

Si oui, entre lesquelles ? précisez.

.....

.....

Q12. Dans quelle langue faites vous vos lectures ?

Kabyle arabes classique français anglais autre

Q13. Proposez une classification des langues selon votre ordre de préférence (1. 2. 3...)

Kabyle arabe algérien arabe classique français
anglais

Q14. Quelle langue étrangère préférez vous plus ?

Français anglais

Justifiez votre

choix.....

.....

Q15. Quel statut attribuez-vous aux langues ?

-Kabyle

.....

-Arabe algérien

.....

-Arabe classique

.....

-Français.....

.....

-Anglais.....

.....

Q16. Quel rôle, selon vous, peut jouer l'anglais ?

-Dans votre carrière professionnelle

.....

-En générale

.....

Rapport-Gratuit.com

Tableau n°1: La variable sexe des informateurs. (cf. page 43-44)

Première année		Troisième année	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
13	37	22	28
26%	74%	44%	56%
50 soit 100%		50 soit 100%	

Tableau n°2 : La langue maternelle des informateurs. (cf. page 45)

Première année				Troisième année			
Kabyle		Arabe algérien		Kabyle		Arabe algérien	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
13	35	00	02	20	26	02	02
100%	94,60%	00%	5,40	90,90%	92,85%	09,09%	07,15%
48 soit 96%		02 soit 04%		46 soit 92%		04 soit 08%	

Tableau °3 : Indication sur le niveau d'étude des informateurs. (cf. page 46)

Première année		Troisième année	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
13	37	22	28
26%	74%	44%	56%
50 soit 100%		50 soit 100%	

Tableau n°4: Renseignement sur le choix d'étude des informateurs. (cf. page 47-48)

Première année				Troisième année			
Oui		Non		Oui		Non	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
09	37	04	00	19	23	03	05
18%	74%	08%	00%	38%	46%	06%	10%
46 soit 92%		04 soit 08%		42 soit 84%		08 soit 16%	

Tableau n°5 : Les langues pratiquées par les enquêtés de 1^{er} année en dehors de l'université. (cf. page 52)

Etudiants monolingues			
Kabyle		Français	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
11	00	00	01
22%	00%	00%	02%

11 soit 22%	01 soit 02%
-------------	-------------

Tableau n°6 : Les langues pratiquées par les enquêtés de 1^{er} année en dehors de l'université. (cf. page 52)

Etudiants plurilingues											
Kabyle+arabe		Kabyle+français		Kabyle+anglais		Kabyle+arabe+français		Kabyle+français+anglais		Kabyle+arabe+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
02	02	04	15	00	02	00	01	03	04	02	03
04%	04%	08%	30%	00%	04%	00%	02%	06%	08%	04%	06%
04 soit 08%		19 soit 38%		02 soit 04%		01 soit 02%		07 soit 14%		05 soit 10%	

Tableau n°7: Les langues pratiquées par les enquêtées de 3^{eme} année en dehors de l'université. (cf. page 53)

Etudiants plurilingues											
Kabyle+arabe		Kabyle+français		Kabyle+anglais		Kabyle+arabe+français		Kabyle+français+anglais		Kabyle+arabe+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
02	02	03	11	02	00	02	00	02	05	02	03
04%	04%	06%	22%	04%	00%	04%	00%	04%	10%	04%	06%
04 soit 08%		14 soit 28%		02 soit 04%		02 soit 04%		07 soit 14%		01 soit 10%	

Tableau n° 8: Les langues employées par les enquêtés de première année, au sein de l'université. (cf. page 55)

Etudiants monolingues							
Kabyle		Arabe algérien		Français		Anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
02	04	00	01	01	00	01	07
04%	08%	00%	02%	02%	00%	02%	14%
06 soit 12%		01 soit 04%		01 soit 02%		08 soit 16%	

Tableau n° 9: Les langues employées par les enquêtés de première année, au sein de l'université. (cf. page 55)

Etudiants plurilingues											
Kabyle+anglais		Kabyle+français		Français+anglais		Kabyle+arabe+anglais		Kabyle+français+anglais		Kabyle+arabe+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
00	04	02	09	00	02	00	01	05	08	02	00
00	08%	04%	18%	00%	04%	00%	02%	10%	16%	04%	00%
04 soit 08%		11 soit 22%		02 soit 04%		01 soit 02%		08 soit 26%		03 soit 04%	

Tableau n°10: les langues employées pas les enquêtés de troisième année, au sein de l'université. (cf. page 56)

Etudiants monolingues							
Kabyle		Arabe algérien		Français		Anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
09	12	01	00	01	00	00	01
18%	24%	02%	00%	02%	00%	00%	02%
21 soit 42%		01 soit 02%		01 soit 02%		01 soit 02%	

Tableau n°11 : les langues employées pas les enquêtés de troisième année, au sein de l'université. (cf. page 56)

Etudiants plurilingues									
Kabyle+français		Kabyle+anglais		Kabyle+arabe+français		Kabyle+français+anglais		Kabyle+arabe+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
05	03	02	00	00	01	03	06	01	05
10%	06%	04%	00%	00%	02%	06%	12%	02%	10%
08 soit 16%		02 soit 04%		01 soit 02%		09 soit 18%		06 soit 12%	

Tableau n°12: Les langues utilisées par les étudiants de première année avec les enseignants. (cf. page 58)

Etudiants monolingues					
Kabyle		Français		Anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
01	00	02	05	05	23
02%	00%	04%	10%	10%	46%

01 soit 02%	07 soit 14%	28 soit 56%
-------------	-------------	-------------

Tableau n°13: Les langues utilisées par les étudiants de première année avec les enseignants. (cf. page 58)

Etudiants bilingues				Etudiants trilingues	
Français+ anglais		Arabe algérien+ français		Kabyle+français+anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
03	08	00	01	02	00
06%	16%	00%	02%	04%	00%
11 soit 22%		01 soit 02%		02 soit 04%	

Tableau N°14: Les langues utilisées par les étudiants de troisième année avec les enseignants. (cf. page 59)

Etudiants monolingues					
Arabe algérien		Français		Anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
01	01	05	01	08	11
02%	02%	10%	02%	16%	22%
02 soit 04%		06 soit 12%		19 soit 38%	

Tableau n°15: Les langues utilisées par les étudiants de troisième année avec les enseignants. (cf. page 59)

Etudiants bilingue				Etudiants trilingues			
Kabyle+ anglais		Français+ anglais		Kabyle+arabe+français		Kabyle+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F
00	01	04	11	02	01	02	02
00%	02%	08%	22%	04%	02%	04%	04%
01 soit 02%		15 soit 30%		03 soit 06%		04 soit 08%	

Tableau n°16 : Le nombre d'étudiant qui trouvent de des lacunes dans la langue cible (anglais). (cf. page 60-61)

Première année				Troisième année			
Oui		Non		Oui		Non	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
07	23	06	14	10	13	12	15
14%	46%	12%	28%	20%	26%	24%	30%

30 soit 60%	20 soit 40%	23 soit 46%	27 soit 54
-------------	-------------	-------------	------------

Tableau n°17 : Les langues utilisées par nos informateurs de première année au sein du foyer familial. (cf. page 67)

Kabyle		Arabe algérien		Français		Kabyle+français		Kabyle+arabe algérien+français		Kabyle+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	Ma	F	M	F	M	F
06	20	01	01	00	03	05	12	00	01	01	00
12 %	40 %	02 %	02 %	00 %	06 %	10%	24%	00%	02%	02%	00%
26 soit 52%		02 soit 04%		03 soit 06%		17 soit 34%		01 soit 02%		01 soit 02%	

Tableau n° 18: Les langues pratiquées par les étudiants de troisième année au sein du foyer familial. (cf. page 68)

Kabyle		Arabe		Français		Kabyle+français		Kabyle+arabe+français		Kabyle+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
10	07	2	0	0	01	08	13	01	04	01	03
20 %	14 %	4 %	0 %	0 %	2 %	16%	26%	02%	08%	02%	06%
17 soit 34%		02 soit 04 %		01 soit 02%		21 soit 42%		05 soit 10%		04 soit 08%	

Tableau n° 19: L'usage de l'anglais dans le foyer familial. (cf. page 69-70)

Première année				Troisième année			
Oui		Non		Oui		Non	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
02	17	11	20	02	17	20	11
04%	34%	22%	40%	04%	34%	40%	22%
19 soit 38%		31 soit 62%		19 soit 38%		31 soit 62%	

Tableau n°20 : L'usage de l'alternance codique par nos enquêtés à la maison. (cf. page 72)

Première année				Troisième année			
Oui		Non		Oui		Non	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
09	30	04	06	10	25	12	03
18%	60%	08%	12%	20%	50%	24%	06%
39 soit 78%		10 soit 20%		35 soit 70%		15 soit 30%	

Tableau n °21 : Les langues alternées par nos informateurs de première année. (cf. page 73)

Etudiants de première année					
Etudiant bilingue		Etudiant trilingue		Etudiant quadrilingue	
Kabyle+ français		Kabyle+ français+ anglais		Kabyle+arabe algérien+français +anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
04	18	03	08	02	04
08%	36%	06%	16%	04%	08%
22 soit 44%		11 soit 22%		06 soit 12%	

Tableau n °22 : Les langues alternées par nos informateurs de troisième année. (cf. page 73)

Etudiants de troisième année									
Etudiants bilingue				Etudiants trilingue				Etudiants quadrilingue	
Kabyle+ français		Arabe+ français		Kabyle+arabe + français		Kabyle+français + anglais		Kabyle+arabe+français+anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
06	10	01	01	02	04	01	06	00	04
12%	20%	02%	02%	04%	08%	02%	12%	00%	08%
18 soit 36%				13 soit 26%				04 soit 08%	

Tableau n°23 : Les langues employées par les étudiants de première année pour faire des lectures. (cf. page 75)

Français		Anglais		Français+ anglais		Arabe+français+anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
04	08	03	12	03	14	03	03

08%	16%	06%	24%	06%	28%	06%	06%
12 soit 24%		15 soit 30%		17 soit 34%		06 soit 12%	

Tableau n°24 : Les langues avec lesquelles les étudiants de troisième année font leurs lectures. (cf. page 76)

Arabe classique		Anglais		Arabe classique+français		Arabe classique+anglais		Français+anglais		Arabe classique+français +anglais	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
01	00	05	09	02	01	01	00	12	12	01	05
02 %	00 %	10 %	18 %	04%	02%	02%	00%	24%	24%	02%	10%
01 soit 02%		14 soit 28%		03 soit 06%		01 soit 02%		24 soit 48%		06 soit 12%	

Tableau n°25 : La langue étrangère préférée par les étudiants. (cf. page 81-82)

Première année				Troisième année			
Français		Anglais		Français		Anglais	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
04	02	09	35	03	03	19	23
06 soit 12%		44 soit 88%		06 soit 12%		42 soit 84%	

Table des matières

Introduction générale	05
1. Présentation du sujet.....	06
2. Choix et motivations du sujet.....	07
3. Problématique.....	08
4. Hypothèses	09
5. Objectifs.....	09
6. Méthode d'approche.....	10
7. Plant suivis.....	10
Chapitre I. Le contact de langues dans une évidence plurilingue	12
1. Bref aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie.....	13
2. La politique linguistique algérienne.....	14
3. Les langues en Algérie.....	15
4. Le statut des langues en Algérie.....	16
4.1. Le berbère.....	16
4.2. L'arabe dialectal.....	17
4.3. L'arabe classique.....	18
4.4. Le français	20
4.4. L'anglais.....	21
5. Le conflit Français/ Anglais.....	22
Conclusion	24
Chapitre II. Définition de quelques concepts clés	25
1. Contact de langue.....	26
2. La diglossie et le bilinguisme.....	27
2.1. La diglossie	27
2.2. Le bilinguisme.....	29

3. L'interférence et l'emprunt.....	30
3.1. L'interférence.....	30
3.2. L'emprunt.....	32
4. L'alternance codique.....	33
4.1. Les types d'alternance codique.....	34
5. Les attitudes et les représentations linguistiques.....	34
5.1. Attitude et représentation linguistique	35
Conclusion	36
Chapitre. III Les pratiques langagières des étudiants, et l'analyse du corpus.....	37
1. L'enquête sociolinguistique et la collecte d'information.....	38
1.1. La présentation de l'endroit et du publique d'enquête.....	38
1.1.1. L'endroit de l'enquête	38
1.1.2. Le publique d'enquête	39
1.1.3. Le déroulement de l'enquête	39
1.1.4. Les écueils rencontrés lors de l'enquête	40
1.1.5. La présentation du corpus.....	40
1.1.6. Les informateurs de l'enquête.....	41
2. L'analyse du questionnaire.....	42
2.1. Le sexe des étudiants.....	42
2.2 La langue maternelle des informateurs.....	43
2.3. Le niveau d'étude des informateurs.....	45
2.4. Le choix de la filière d'étude.....	46
2.5. Les langues utilisées en dehors de l'université.....	49
2.6. Les langues utilisées à l'université.....	52
2.7. Les langues utilisées avec les enseignants.....	56
2.8. Les difficultés rencontrées lors de la communication en anglais.....	58

2.9. Les langues utilisées à la maison.....	65
2.10. L'usage de l'anglais à la maison	68
2.11. L'usage de l'alternance codique à la maison.....	70
2.12. Les langues avec lesquelles les étudiants font leurs lectures.....	73
2.13. La classification des langues selon l'ordre de préférence	76
2.14. La langue étrangère préférée par les étudiants	88
2.15. Question relatives aux statuts des langues.....	84
2.16. Le rôle de l'anglais dans la vie des étudiants	90
Conclusion.....	93
Conclusion générale	94
Référence bibliographiques	98
Annexe	104

Résumé

Ce travail s'interroge sur le comportement langagier des étudiants de l'université de Bejaia et plus précisément les étudiants de première et troisième année, spécialité anglais.

L'université Abderrahmane Mira de Bejaia, est un lieu réputé pour sa diversité culturelle et linguistique. Des étudiants venant des quatre coins du pays, arrivent à communiquer et se faire comprendre grâce à un métissage de plusieurs langues. En effet, dans une situation de contact de langues, les étudiants ont tendance de passer d'une langue à une autre ou d'une variété linguistique à une autre, dans le but de réussir la transmission d'un message. C'est pour quoi nous nous sommes intéressés à la présence de ces langues en contact, afin de saisir le rôle que joue l'alternance codique dans la réalité linguistique algérienne. À partir d'un corpus qui se compose d'un questionnaire et des enregistrements nous nous sommes arrivés à élucider notre problématique qui se repose sur l'impact des langues en présence en Algérie sur la pratique de l'alternance codique chez les étudiants de 1^{ère} et 3^{ème} années spécialité anglais. À travers leurs comportements linguistiques, nous nous sommes arrivés à cerner la langue qui domine les pratiques langagières de ces étudiants.

Dans une éventualité future, nous envisageons d'approfondir notre travail afin de porter une contribution aux travaux portant sur le contact de langue et de l'alternance codique dans le Maghreb.